



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
La Mothe Chandeniers, un château à la loupe
- **SOCIÉTÉ** P.5
L'hôpital public en quête de sens
- **SCIENCES** P.16
Mendès-France dévoile les mystères des pyramides
- **DOSSIER** P.7-10
Le jardin à profusion
- **FACE À FACE** P.23
Maya Hallay-Dufour, une voix qui compte

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°441

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENÊTRES
Migné-Auxances - 05 49 51 67 87
www.loisirs-veranda.fr

LES INSTANTS PROMOS
Du 1^{er} mars au 30 avril 2019

JUSQU'À -20% DE REMISE*
sur une sélection de STORES et PERGOLAS

EXPERTS STORISTES

SPORT ET ARGENT • P.3

Les collectivités sur un fil



INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

NAKAMURA

TOUS À VÉLO
À PARTIR DU 8 AVRIL

Offre valable jusqu'au 21 avril 2019. Voir conditions en magasin.

499,90€ -40% 299,99€

VTT SUMMIT LTD HOMME - NAKAMURA Du 5 au XL - Réf. 5007625

Châtellerault Chasseneuil Poitiers sud

INVESTISSEMENT LOCATIF

BÂTIR AUJOURD'HUI VOTRE PATRIMOINE DE DEMAIN

VOTRE LOGEMENT FINANCÉ⁽¹⁾ ET ASSURÉ⁽²⁾

POUR

118€ / MOIS*

APRÈS DÉDUCTION DU LOYER NET D'IMPÔTS**

* Par exemple, pour un appartement sur Poitiers (3 pièces, 65 m²) : assurance habitation de 7,10 €/mois et financement de 100 000 € au total, d'une durée totale de 180 mois, composé de :

Désignation du crédit	Montant	Durée du financement	Taux annuel débiteur fixe	Mensualité (hors assurance obligatoire)	Frais de dossier	Intérêts (avec anticipation mensuelle)	Frais de garantie (Garantis CAMCA)	Coût mensuel Assurance emprunteur obligatoire	Coût global Assurance emprunteur obligatoire	Taux Annuel Effectif de l'Assurance TAEE (en %)	Montant total dû (avec prime d'indemnisation)	Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe
Prêt tout habitat	100 000 €	180 mois	1,36%	614,46 €	500 €	10 603,03 €	1 500 €	17,87 €	3 218,60 €	0,81%	115 819,63 €	2,06%

** Le montant de 118 € est une illustration obtenue en ajoutant la mensualité assurance comprise du PTH de 632,33 € et la mensualité de l'assurance habitation à hauteur de 7,10 €, et en déduisant le montant du loyer net d'impôts à hauteur de 522 €. Le loyer net d'impôts correspond au loyer moyen au m² du secteur soit 715 € (Source : Seloger.com) duquel sont déduites la taxe foncière à hauteur de 79 € et l'imposition mensuelle des loyers à hauteur 114 €. Dans l'illustration, l'imposition mensuelle est calculée sur la base d'un Revenu Social de Référence de 45 000 € et 2 parts fiscales, hors frais d'administration et de gestion du bien immobilier (Frais de copropriété, frais d'entretien, frais de mise en location, frais de réparation, et toute autre charge).

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

 ca-tourainepoitou.fr

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Une assurance emprunteur sera exigée pour l'octroi du prêt. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA. Cautionnement assuré par CAMCA. L'assurance Perte d'emploi est assurée par PACIFICA. Les événements garantis et conditions figurent au contrat.

(2) Le contrat d'assurance habitation est assuré par PACIFICA, la compagnie d'assurances dommages, filiale de Crédit Agricole Assurances. Les événements garantis et conditions figurent au contrat. PRETEUR : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Crédit Photo : iStock réf. 476917440 HerminUtomo. Ed. 03/2019.





Rêvons un peu

Par le passé, Poitiers a payé un lourd tribut à la mauvaise gestion de ses clubs sportifs. Football, rugby, volley ont tour à tour défrayé la chronique pour des errements comptables. Ceci explique sans doute l'extrême prudence avec laquelle la Ville hier, l'Agglo aujourd'hui, attribue aujourd'hui les subsides publics à ses meilleurs porte-étendards. Si l'ambition appelle l'ambition, elle ne doit jamais précéder dans l'abîme financière les plus pressés d'y arriver. D'arriver où au fait ? Avec quelle identité ? Sous quels délais ? Dans quelles circonstances ? Nous vivons une époque où le court terme sert d'injonction permanente, mais les dirigeants les plus sages savent qu'une réussite sportive ne se construit que sur la durée et des bases solides. Reste un paramètre essentiel à prendre en compte : l'environnement économique. La Vienne n'est pas la Charente-Maritime, encore moins la Gironde. En d'autres termes, difficile de rêver d'un destin semblable à l'AJ Auxerre (football) ou au Portel (basket), deux Petits poucets aux trajectoires rares donc exceptionnelles. Mais le sport a ceci de particulier qu'il autorise les rêves les plus fous !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Sport et argent, cocktail détonant

DR - Jordan Borneau

Les collectivités locales versent-elles assez de subventions aux clubs sportifs professionnels de la Vienne ? Certains en doutent, mais la réalité de la situation est plus compliquée à appréhender.

■ Arnault Varanne

Après la soirée événement (réussie) du 30 mars à Saint-Eloi, le président du Grand Poitiers handball 86 Jean-Marc Mendès s'est lâché sur les réseaux sociaux, dénonçant la faible contribution de la communauté urbaine à son club (2 500€, ndlr), soit « deux soirées de coût d'arbitrage ». Au passage, l'ambitieux expert-comptable oublie un peu vite l'autre subvention -de 46 000€- que Grand Poitiers verse au PEC Handball, l'une des composantes du... Grand Poitiers hand 86. En creux, il pose cependant une question légitime : les collectivités locales aident-elles assez les clubs de haut niveau voire professionnels à performer ? Là-dessus, un peu de pédagogie s'impose. Car au-delà des subventions brutes⁽¹⁾, il faut aussi

compter les aides indirectes. « Par exemple, le fait de mobiliser des agents toute une nuit pour transformer la salle Jean-Pierre-Garnier en salle de volley, à l'occasion d'un match de coupe d'Europe, a un coût », rappelle Pierre Michon, directeur général-adjoint de Grand Poitiers en charge de la Jeunesse et de la Vie sportive. Autrement dit, il serait réducteur de ne considérer qu'une seule enveloppe. A la Région, l'harmonisation entre Limousin, Poitou-Charentes et Aquitaine a donné des sueurs froides à beaucoup de présidents de clubs. « Aujourd'hui, commente Nathalie Lanzi, notre politique consiste à les aider aussi sur des dépenses d'investissement. Acheter un mini-bus, refaire une salle de musculation (SA XV Charente Rugby), des vestiaires (Soyaux

football) ou des tribunes contribuent à les faire progresser... » La vice-présidente de Nouvelle-Aquitaine incite les clubs à développer le partenariat privé, « comme le PB86, les Chamois niortais et le Stade rochelais le font ensemble depuis plusieurs mois ».

Des ambitions à la hauteur de ses moyens

Au Poitiers Basket 86 justement, la manne publique représente 835 000€, soit 40% du budget de la saison. « Le reste se répartit entre le privé et les recettes propres », indique son président Louis Bordonneau. Lui ne se hasarde pas à « critiquer les collectivités locales car elles ont aussi des contraintes ». Non, l'ancien responsable bancaire sait qu'il doit « aller chercher du sponsoring privé, notamment

dans le bassin châtelleraudais et au national ». « A nous d'être meilleurs ! » Philippe Lion, le co-président du TTACC 86, dresse le même constat mais reconnaît que la tâche est ardue en raison de « la faible exposition de son sport ». L'an passé, le champion de France avait refusé de s'engager en coupe d'Europe faute du budget nécessaire. Le Stade poitevin volley beach avait fait le choix inverse, y a laissé des plumes et son entraîneur Brice Donat a exhorté les collectivités à davantage de soutien. « On a l'habitude que les présidents de clubs demandent plus », observe Pascale Guittet, vice-présidente du Département en charge des Sports. De notre côté, nous sommes à notre place avec une politique d'attribution très claire. Niveau de compétition, impact médiatique, animation du territoire... Autant de critères qui comptent à l'heure de faire les comptes !

⁽¹⁾200 000€ pour le PB86 et autant pour le Stade poitevin volley beach. Le Département leur octroie respectivement 216 000 et 140 000€. Le Poitiers TTACC 86, champion de France en titre, touche 220 000€ des trois collectivités (Région, Département, Grand Poitiers), soit 50% de son budget.

Certains sports en péril ?

Pour Christophe Lepetit, « la tendance n'est ni à un désengagement massif des collectivités, ni à un soutien très fort ». « On s'aperçoit que certaines villes intègrent pleinement les clubs professionnels dans leur stratégie marketing », abonde le responsable des études économiques et des partenariats au Centre d'études et de droit du sport de Limoges. Selon cet observateur averti, le vrai sujet d'inquiétude concerne « les disciplines qui n'arrivent pas à développer une économie propre à base de recettes commerciales et de droits télé ».



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



DÉPANNAGE






Tél. 05 49 31 34 15

6, rue d'artimon 86280 Saint-Benoit (Grand Large)
bcdepannage86@gmail.com

Réparation - Pose - Réglages
 Mise en service

Antenne (terrestre et satellite)
Electroménager
Téléviseur
Intervention domicile
ou dépôt magasin



1,6M€ a été collecté. De quoi acheter l'édifice et réaliser les premiers travaux de consolidation, qui viennent de démarrer. Le modèle économique de Dartagnans repose sur les visites guidées, la privatisation des lieux (mariages...) et l'événementiel. La startup vient d'acquiescer un deuxième château sur le même principe : l'Ebaupinay à Argenton-les-Vallées (Deux-Sèvres).



On ne parle pas de rénovation à l'identique, mais d'une « cristallisation » du château qui gardera cette végétation au charme incroyable.



A partir du 17 avril et tout l'été, le château sera ouvert au public de 10h à 13h et de 14h à 18h, du mercredi au dimanche. Visites libres (4,5€) et guidée.



Fici

7 EN IMAGES

La Mothe Chandeniers, un projet fou

A travers la plateforme adopteunchateau.com, plus de 27 500 personnes originaires de 115 pays ont accepté de verser 50€ minimum pour racheter ce château et lui redonner vie. Chacun se retrouve actionnaire d'une société par actions simplifiées (SAS) et vote lors des grandes décisions.

Niché sur la commune des Trois-Moutiers, près de Loudun, le château de La Mothe Chandeniers ouvre ses portes au public à partir du 17 avril. Sous l'impulsion d'une startup, ce lieu étonnant a été racheté l'année dernière, en copropriété, par plus de 27 500 personnes. Aujourd'hui, les travaux de « cristallisation » ont débuté.

■ Romain Mudrak



Eliane Lamacque habite depuis vingt-cinq ans à proximité directe du château, qu'elle appelle sa « belle voisine ». A 70 ans passés, cette retraitée s'est complètement intégrée au projet de Dartagnans. Celle qui est considérée comme « l'âme du château » retrace l'histoire « romantique » des lieux au cours de visites guidées.



Des bénévoles se relaient toute l'année pour entretenir le parc, bricoler et animer les lieux.



Au cours du XIX^e siècle, un riche banquier, Jacques Ardoin, réalise une « folie architecturale » dans un style néo-gothique éclectique s'inspirant des châteaux de la Loire. Mais en 1932, un incendie ravage le bâtiment. Les nouveaux propriétaires l'abandonnent.

A la recherche du sens perdu

Témoignage de la crise que connaît l'hôpital public, l'Espace de réflexion éthique du Groupe hospitalier Nord-Vienne a engagé une réflexion autour du sens du travail à l'hôpital, afin d'affiner le diagnostic pour mieux envisager les remèdes.

■ Claire Brugier

L'hôpital public est malade. Malade de ses réorganisations, restructurations, restrictions budgétaires successives. Dans la rue, les médias, les réseaux sociaux, les langues se délient, dénonçant une perte de sens sur laquelle s'est penché l'Espace de réflexion éthique du Groupe hospitalier Nord-Vienne (GHNV). Il organisait la semaine dernière, à Châtelleraut, une conférence-débat « Travail à l'hôpital : à la recherche du sens perdu ? »

« La question peu paraître incongrue, a souligné en préambule le directeur du GHNV Stéphane Péan, car l'hôpital est le lieu où l'on soigne les malades, où l'on soulage les douleurs... » Mais lorsque les personnels sont eux-mêmes en souffrance...

Sylvie Cafardy, médecin gériatre à Montmorillon pendant seize ans, a senti monter le mal-être. Sans jeter la pierre à la direction, elle constate : « Avant la fusion avec le CHU de Poitiers, le 1^{er} janvier 2016, nous avions un petit hôpital mais une grande équipe, avec l'un des taux d'absentéisme les plus bas au niveau national. Nous étions très liés et très investis dans la recherche de la bien-traitance. Mais



DR. Archives CHU Poitiers

L'esprit d'équipe est nécessaire au bon fonctionnement des établissements de santé.

nous avons été dépossédés de notre autonomie, les liens ont été rompus. » L'esprit d'équipe s'est progressivement délité, victime aussi parfois du grand turn-over des professionnels.

Deux logiques

« L'équipe, c'est une histoire commune, des échecs, des réussites... », rappelle le psychologue Xavier Morille. C'est aussi ce qui permet de supporter ce que le D^r Denis Marcel-Venault, médecin généraliste à Confolens, nomme « l'injonction paradoxale : faire plus avec moins de moyens ». Des moyens financiers, donc humains, donc en temps. Fini la transmission entre soignants autour de la

machine à café ! Ecourté le temps passé auprès des patients ! « Le temps d'écoute n'est pas comptabilisé comme du temps de travail », déplore le D^r Cafardy. Logique utilitariste et valeurs idéologiques (égalité d'accès aux soins, solidarité du financement, etc.) s'affrontent.

A cela s'ajoute, selon le Xavier Morille, « la butée de la société, qui consiste à essayer de prévoir l'imprévu ». Il en résulte une « multiplication des protocoles, une complexité administrative accrue ».

Ces situations accentuent le clivage entre les soignants et les gestionnaires alors que, précisément, « dans ce monde difficile, il faut éviter l'affronte-

ment, assène le P^r Roger Gil, de l'Espace de réflexion éthique Nouvelle-Aquitaine. Il prône « une considération réciproque des intentionnalités ». Voire une confiance réciproque, selon Geneviève, aide-soignante au CHU. « Chacun a des fonctions très différentes. Personnellement, je serais incapable de gérer une structure mais je sais ce que c'est d'être au pied du patient ! » Au-delà, « la contrainte financière peut nous rappeler que la médecine n'est pas dans une toute-puissance. Elle nous offre la possibilité de renoncer à certains traitements et de faire remonter l'intelligence du soin. » En somme repenser l'hôpital. Ensemble.

PROJET

Du surf sur la Technopole en 2020

Etablie à Bordeaux, la société Waveriding solution a breveté un concept permettant de surfer une vague artificielle sur un plan d'eau existant. Le site pilote ouvrira ses portes dès 2020, sur le lac de la Technopole du Futuroscope. Son nom de code ? Okahina Wave. Les amateurs pourront « rider » une quinzaine de secondes sur une vague comprise entre 0,80cm et 1,30m, grâce au concept inventé par l'entrepreneur bordelais Laurent Hequily et breveté en 2015.

« La preuve que notre concept d'atoll flottant fonctionne a été faite dans un laboratoire aquitain, d'où le passage à l'étape supérieure, avance le dirigeant de Waveriding solution. Nous aurons sur ce plan d'eau un démonstrateur de notre savoir-faire qui nous permettra d'apprendre encore. La demande mondiale sur ce type d'infrastructures est énorme. » Le président du Département Bruno Belin a rencontré le porteur de projet il y a une dizaine de jours et a acté la mise à disposition du lac, sans doute assortie d'une location du restaurant attenant -jusqu'à en vente- qui se transformera en surf house. Concrètement, le dispositif de 24m de diamètre devrait voir le jour « entre juillet et septembre 2020 » et nécessitera au préalable quelques travaux d'aménagement. Coût total du projet : 3,2M€, entièrement supportés par des investisseurs privés. Mais Laurent Hequily ne veut « pas juste créer une vague de surf dans un bel écrin ». Son projet Okahina Wave intègre une réflexion plus globale autour de la biodiversité.

Plus d'infos sur le7.info.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

SANS CONDITION DE REVENU

QUALIBAT RGE QUALIBAT

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GROUPES ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019



FAIT DIVERS

Trois personnes en détention provisoire dans une affaire de pédophilie

Un médecin, un temps vacataire au CHU de Poitiers, et un couple de Poitevins sont en détention depuis février dernier. Selon nos confrères de France 3, qui ont révélé l'affaire, les trois personnes auraient fait connaissance sur un site échangiste, avant de se rencontrer à l'occasion d'une soirée. Une soirée au cours de laquelle la fille du couple (9 ans) aurait été impliquée aux jeux sexuels entre adultes. Pris de panique, le médecin aurait quitté la soirée sans dénoncer les faits d'inceste. La Brigade de répression des mineurs surveillait déjà le couple, dans le cadre d'une enquête sur un réseau impliquant un autre couple parisien. Le médecin et les parents de la fillette ont été mis en examen et écroués. Un juge du Tribunal de grande instance de Bobigny instruit l'affaire.

Faute d'accord entre le Royaume-Uni et l'Union européenne, les entreprises exportatrices de la Vienne peinent à se préparer au Brexit^(*).

■ Romain Mudrak - Émilie Dupont

Dans l'esprit des dirigeants d'entreprise de la Vienne, l'incertitude domine lorsqu'on évoque le mot Brexit. Les désaccords incessants entre Bruxelles et Londres plongent le monde économique dans le flou. « Ils ont eu trois ans pour se décider, mais aujourd'hui il n'y a toujours rien de concret. On nous dit de nous préparer. D'accord, mais à quoi ? » s'indigne Nelly Lemoine, en charge des exportations au sein de la société Osmosis Network. Faute d'informations, les professionnels tentent malgré tout d'anticiper cette évolution, en changeant par exemple leurs circuits d'envoi. C'est le cas de la société King Tony, qui a fait le choix du cross docking, comme l'explique le dirigeant, Christian



La Nouvelle-Aquitaine est la cinquième plus grosse région exportatrice avec le Royaume-Uni.

Aubineau : « Nous envoyons toutes les commandes que nous avons préparées au centre logistique en Allemagne, qui les transmet ensuite en Angleterre. » D'autres entreprises, quant à elles, se réfèrent aux liens qu'elles entretiennent déjà avec des pays n'appartenant pas à la zone euro. « Nous travaillons majoritairement avec le Moyen-Orient et l'Asie, qui sont réputés pour avoir des réglementations compliquées, reprend Nelly Lemoine. Alors pour le Royaume-

Uni, nous nous adapterons, nous savons ce que c'est. »

Droits de douanes

Une chose est sûre, les entreprises seront confrontées à un allongement des délais de livraison. Mais ce n'est pas tout. Le départ du Royaume-Uni devrait également engendrer des frais supplémentaires. En cause, le retour très probable des droits de douanes. « Entre l'Union et les pays tiers, ils s'étendent actuellement de

0 à 10% en fonction des produits, mais à défaut d'accord l'Organisation mondiale du commerce autorise jusqu'à 40% », souligne Jean-Noël Navarro, chef du pôle action économique à la direction des douanes, à Poitiers. Les Britanniques remplaceront-ils également la norme CE par la leur, soumettant tous les produits à une nouvelle homologation longue et coûteuse ? Autre mystère. Au cours des réunions d'information, le directeur des services douaniers a conseillé aux dirigeants d'envisager « le scénario catastrophe du no deal » et de réunir tous les documents nécessaires pour établir les déclarations de douanes. Des formalités lourdes mais indispensables qui peuvent être confiées à un prestataire. En Nouvelle-Aquitaine, qui bénéficie d'une balance commerciale positive avec nos voisins, ce sont les producteurs de vins et de cognac qui devraient trinquer les premiers si les politiques ne trouvent aucun accord.

^(*) Ce sujet est le premier d'une série de trois volets consacrés au Brexit.

**OUVERT
LUNDI
22 AVRIL**



PÂQUES

DU 17 AU 20 AVRIL

Atelier créatif & chasse aux œufs !*

* Règlement du jeu disponible auprès de la direction de La Galerie.
© : Getty Images. RCS Paris 424 064 707

75 BOUTIQUES ET RESTAURANTS / POITIERS

Géant
Casino

H&M

SEPHORA

GA

G
**LA GALERIE
GÉANT BEAULIEU**

R Carrelage

Le carrelage qui ne manque pas d'**R**

Pour particuliers et professionnels

**Un "R" de nouveautés rime
avec travaux d'été**



**Venez découvrir notre
nouveau showroom**

63, rue du Vercors - 86240 Fontaine-le-Comte

05 49 42 55 72

Mobilier de jardin à vivre

Doc. Stéphane Vapboud pour Fermob



Le métal, plus facile d'entretien, fait un retour en force dans les jardins.

Le jardin est devenu depuis quelques années le prolongement de la maison d'habitation, une pièce à part entière meublée selon des tendances que l'on retrouve à l'intérieur.

■ Claire Brugier

Plus de 70% des jardins français seraient meublés. Derrière ce chiffre se cache une évolution de taille : le jardin d'ornement est devenu un jardin d'agrément à part entière, où l'on profite de la nature... comme à la maison ! Ces dernières années, l'espace extérieur s'impose de plus en plus comme le prolongement de l'intérieur. Comme lui, il répond à des tendances, notamment

dans le mobilier, avec toutefois une contrainte supplémentaire : la résistance.

« Il n'y a plus vraiment de distinction entre dehors et dedans, confirme Suzanne Mathieux-Segeron, gérante de Bien-être de Segeron, à Poitiers. Le choix du mobilier de jardin se fait dans la continuité, dans l'esprit de l'intérieur. On retrouve par exemple l'aluminium pour la table de cuisine, le salon de jardin... Non seulement il ne rouille pas, mais il est léger, facile à déplacer. »

Plus globalement, les salons en plastique, résistants aux intempéries mais pâlisant au soleil, n'ont plus la cote, hormis pour des raisons purement budgétaires. Le bois de la tendance scandinave résiste davantage mais connaît un succès moindre, y compris le teck, associé à la déforestation lorsqu'il ne s'agit

pas d'arbres replantés.

L'attrait du métal

Globalement, le métal fait son retour en force, version design ou romantique. Dans sa boutique Charme et Déco de Vouillé, Gabriele Caillaud a opté pour le second style après être tombée sous le charme des gloriottes (tonnelles en forme de petits kiosques) présentées lors d'un salon Maison et Objet. Gloriette, rocking chair, banc confident... « J'ai beaucoup d'éléments en fer forgé, plus facile à entretenir en extérieur », explique la commerçante qui propose aussi des animaux en métal recyclé fabriqués au Zimbabwe, des balanciers, des girouettes...

Se calquant sur la décoration d'intérieur, le jardin s'accessoirise, avec « des objets nomades », note Suzanne Mathieux-Segeron. On y retrouve toute une panoplie

de luminaires, des tapis, coussins et poufs pour créer un vrai espace bien-être, confortable avant tout, avec des éléments textiles traités anti-moisissures et anti-UV. Le confort est aussi dans l'entretien, qui doit être simplifié. C'est aussi la raison pour laquelle « on trouve moins de bois, qui requiert plus d'entretien et offre moins de couleurs que le métal. Le fabricant français Fermob, leader sur le marché, propose vingt-quatre couleurs, souligne Suzanne Mathieux-Segeron. Depuis quatre ou cinq ans, on a vu l'introduction de tons vifs, des oranges, des jaunes... Parallèlement, on trouve des beiges, des marrons pour un côté très nature. » Et des matières comme le bambou, le jonc de mer, le rotin.

En 2016, le marché du mobilier de jardin représentait 8Mds€ ; il est en baisse depuis deux ans (-4% en 2018).

MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

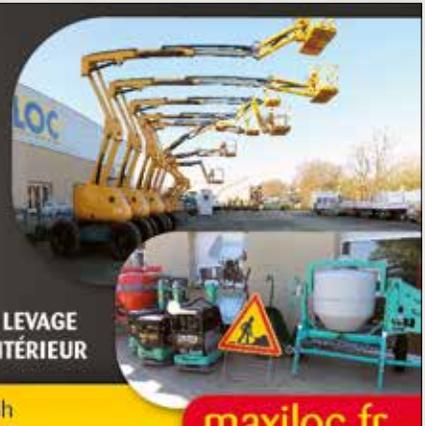
LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

Le bois, l'incontournable

VITE DIT

PELOUSE

A Poitiers, des heures de tonte à respecter

Le retour du printemps et des beaux jours est l'occasion de ressortir la tondeuse pour enfin entretenir sa pelouse. Mais pas à n'importe quelle heure, attention ! En effet, rappelons qu'à Poitiers, l'arrêté préfectoral du 19 juin 2007 relatif aux bruits de voisinage précise les tranches horaires raisonnables pour faire vrombir les moteurs dans son jardin. Ainsi, il est autorisé de tondre du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le dimanche et les jours fériés de 10h à 12h seulement. Une piqure de rappel qui ne peut pas faire de mal. Et peut prévenir de potentiels conflits de voisinage.

ÉQUIPEMENTS

Les robots de tonte ont la cote

Autonomes et silencieux, les robots de tonte font fureur sur nos pelouses. Depuis 2015, le marché a plus que triplé, passant de 14 000 à 45 000 machines vendues en France, toutes marques confondues. Il se démocratise aujourd'hui avec des premiers prix à 500€ (Gardena, Bosch, Worx et Robomow) destinés aux petits jardins, jusqu'à 250m², disponibles en jardinerie ou en grande surface. Pour les pelouses plus grandes, des modèles premium compris entre 3 000 et 5 000€ existent (Husqvarna, Honda et Stihl). Toutefois, le phénomène est encore loin de supplanter les tondeuses classiques, qui se sont vendues à 600 000 unités en 2018.



La sensation et l'apparence du bois restent incontournables pour la terrasse.

A l'arrivée des beaux jours, les propriétaires de maisons individuelles éprouvent souvent l'envie d'aménager leurs extérieurs. A commencer par la terrasse. Dans ce domaine, le bois a la cote.

■ Romain Mudrak

Chaque année, c'est pareil. A partir d'avril, les experts de la pose de terrasses voient les commandes affluer. Le printemps dope les projets d'aménagement extérieur chez les propriétaires de maisons individuelles. Les terrasses en

bois sont particulièrement prisées. Mais attention à faire le bon choix. « *L'exposition au milieu extérieur ne pardonne pas* », souligne Denis Julien. Pour le gérant de Terrasse Tendance Bois, il faut avant tout vérifier « *la qualité du bois, sa provenance et la nature du traitement* ». Sur ce dernier point, privilégiez un « *matériau autoclave de classe 4 garanti dix ans* », que ce soit du bois exotique ou du pin, très tendance et souvent moins cher.

Le bois composite est une autre option. Très résistant, il offre une large gamme de couleurs, reste uniforme, ne se patine pas avec le temps, paraît moins « vivant » que du bois

naturel mais garde les faveurs des amateurs de terrasses au style moderne. Quel que soit le matériau utilisé, rien n'évitera jamais un nettoyage annuel. Un bon coup de brosse avec du savon noir, comme sur le pont d'un bateau ! Par ailleurs, l'application d'un produit dit « saturateur » peut s'avérer nécessaire pour raviver la couleur originelle du bois.

Trois manières de sauter le pas

Côté pose, le plus technique reste la réalisation du socle et l'installation de lambourdes. Ensuite, la mise en place des lames s'avère plus fastidieuse que compliquée. Les bricoleurs avertis y parviennent seuls

avec une bonne dose d'huile de coude et de la logique. Pour les autres, mieux vaut faire appel à des professionnels. Mais attention, les disponibilités deviennent rares d'ici l'été. Il existe aussi une troisième solution : l'intervention d'un coach dont le rôle consiste à « faire avec » le client. En général, quand le terrain est bien préparé, une journée permet d'installer le socle et de démarrer la pose des lames. A charge ensuite pour le propriétaire de terminer à son rythme. Evidemment, c'est plus long et plus physique. La solution se révèle toutefois moins onéreuse et permet aux plus curieux d'apprendre à fabriquer par eux-mêmes.



CONCEPT CERAMIC
VOTRE SPÉCIALISTE DU CARRELAGE
Hall d'Expo de + de 700m²
27 boulevard du Grand Cerf POITIERS
09 70 72 20 10 - Parking gratuit
www.concept-ceramic.com

Offre Exceptionnelle



NOUVELLE COLLECTION 2019
CARRELAGES SUR PLOTS
épaisseur 20mm
à partir de **39€/m²***
*voir conditions en magasin

APPLI MA BANQUE⁽¹⁾

CONSULTER TOUS VOS COMPTES*

MODIFIER LES PLAFONDS DE VOTRE CARTE

- Visualiser vos paiements
- Consulter vos assurances carte
- Gérer vos comptes

CHOISIR VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE CONSEILLER

- Accéder à son agenda
- Fixer votre rendez-vous
- Recevoir une notification

PLUS DE 6 MILLIONS D'UTILISATEURS MA BANQUE EN FRANCE

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

DISPONIBLE SUR
CA STORE

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

 ca-tourainepoitou.fr

(1) Téléchargement et accès gratuits de l'application MA BANQUE, hors coûts de communication selon opérateurs. L'utilisation de l'application nécessite : la détention d'un compte bancaire Crédit Agricole, d'un abonnement au service Crédit Agricole En Ligne et la détention d'un smartphone compatible avec accès internet. Application disponible sur Apple Store, Google Play et Crédit Agricole store. Google Play et le logo Google Play sont des marques de Google Inc. Apple Store et le logo Apple sont des marques d'Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Document non contractuel. Ed. 03/19.



blue-com.fr Photo: iStock / Illustration - Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou 2019

La taxe sur les cabanes explose

Beaucoup l'ignorent encore, mais les cabanes -entre autres « abris de jardin »- sont soumises à la taxe d'aménagement. Cette dernière ne cesse d'augmenter depuis son instauration en 2012. Cette année, elle grimpe encore de 3,8% !

■ Steve Henot

Qu'est-ce que la taxe d'aménagement ?

La taxe d'aménagement ou « taxe cabane à jardin » a été mise en place en 2012, « en vue de financer les actions et opérations contribuant à la réalisation des objectifs définis à l'article L.101-2 » (développement durable, mobilité, renouvellement urbain...) par les collectivités. Elle s'applique à toutes les opérations d'aménagement, de (re)construction et d'agrandissement de bâtiments et d'installations nécessitant une autorisation

d'urbanisme, un permis de construire, par exemple. Cela concerne les abris de jardin dont la surface est supérieure à 5m² avec une hauteur sous plafond de 1,80m minimum, mais aussi les celliers, garages ou encore vérandas. Idem pour les piscines et les panneaux photovoltaïques, mais avec des montants spécifiques. Précision importante : cette taxe n'est exigée qu'une seule fois, dans les quatorze mois suivant la demande d'autorisation d'urbanisme, contrairement à la taxe foncière.

Comment la calcule-t-on ?

Comme pour la taxe foncière, son montant est calculé à partir d'une valeur forfaitaire fixée par décret : 753€ par m² hors Ile-de-France et 854€ par m² pour les Franciliens. Ensuite, il faut appliquer le taux fixé par la collectivité territoriale, qui se divise en deux parties : d'un côté la part communale (entre 1 et 5%) et, de l'autre, la départementale (pas plus de 2,5%). Pour une même surface, ce taux peut donc varier d'une



Au moment d'envisager l'installation d'une cabane de jardin, mieux vaut ne pas oublier de calculer la taxe d'aménagement !

commune à l'autre, selon le pourcentage retenu dans ces fourchettes. Une sacrée gymnastique. Fort heureusement, un simulateur en ligne est disponible à l'adresse suivante : taxe-amenagement.fr.

Pourquoi augmente-t-elle chaque année ?

Cette taxe est en réalité indexée sur l'indice du coût de la construction (ICC), qui sert aussi de base de calcul pour la révision de certains loyers. Il est déterminé à partir de la

variation des prix de construction des bâtiments neufs à usage principal d'habitation. En augmentation constante depuis le second trimestre 2016, cet indice impacte donc directement le montant de la taxe d'aménagement, qui grimpe encore de 3,8% cette année (taux du dernier ICC connu). Depuis son instauration, elle a explosé de plus de 14% ! Un rythme de progression très rapide qui n'est pas forcément le bienvenu dans cette période de ras-le-bol fiscal...

VITE DIT

JARDIN Lumières dans la nuit



En général, l'éclairage extérieur n'est pas la priorité lorsqu'on aménage son jardin. Et pourtant, c'est peut-être le moyen le plus simple et le moins coûteux de créer une ambiance personnalisée. Rappelez-vous du bal des pompiers organisé tous les ans dans votre village ou des guinguettes qui reviennent à la mode. Une guirlande de couleurs suffit à retrouver le plaisir de ces moments de fête. Attention à en choisir une de qualité pour qu'elle éclaire réellement en plus d'être jolie. Pour marquer le tracé d'une allée, rien de mieux que des lampes solaires. C'est simple à mettre en place et plutôt économique puisqu'un capteur transforme la lumière du soleil en énergie gratuite. Là aussi, les modèles premiers prix sont à oublier au risque d'être déçu. La tendance au nomade devrait également se confirmer en 2019. Les lanternes rechargeables ont fleuri dans toutes les enseignes spécialisées. Style moderne ou rétro, posées directement au sol ou suspendues, elles ajoutent du cachet au jardin. L'arrivée des Led a considérablement développé la gamme de luminaires d'extérieur. Profitez-en pour élaborer l'ambiance qui vous ressemble le plus. Reste ensuite à adapter les ampoules au niveau d'éclairage souhaité. Pour les longues veillées d'été, mieux vaut utiliser des ampoules à basse consommation. Les spots orientables permettent de diriger la lumière là où vous en avez vraiment besoin. Ça n'a l'air de rien, mais il faut y réfléchir. Enfin, pour une meilleure étanchéité à l'eau et aux poussières, un conseil : optez pour des matériaux durables en inox ou en aluminium. Et du costaud s'il le luminaire est susceptible de croiser le chemin d'un ballon !



LOOSFELD
PAYSAGE
Créateurs de jardins

Publi-information

Loosfeld, créateur de vos paysages

Animées par la passion du travail bien fait, les équipes de Loosfeld Paysage embellissent les jardins des particuliers depuis plus de 60 ans dans la Vienne. Des végétaux aux terrasses, rien ne leur résiste.

Le printemps arrive, et avec lui des envies d'ailleurs... Ne cherchez pas trop loin ce que vous avez à proximité de chez vous. S'il ne l'est pas aujourd'hui, votre jardin peut devenir une fenêtre sur le monde, un espace où la contemplation n'a d'égale que la tranquillité. Loosfeld Paysage s'en est fait une spécialité depuis plus d'un demi-siècle. Au-delà de l'entretien, l'entreprise de 17 collaborateurs basée à Sèvres-Anxaumont crée des jardins sur mesure, guidée par les envies de leurs propriétaires. Un bureau d'études interne se charge de traduire en 3D leur futur espace.

« Nous répondons à toutes les demandes d'aménagements, confirme Philippe Loosfeld, dirigeant de Loosfeld Paysage. Terrasses, éléments de décoration, végétaux, brise-vue, éclairage... Nos équipes façonnent les espaces avec beaucoup d'implication ! » Aux premières loges des tendances, le professionnel note cette année une appétence pour les terrasses qui deviennent le prolongement

de la maison et « structurent le reste du jardin »

« Globalement, les matériaux naturels tels que le bois, la pierre calcaire et l'ardoise ont la cote. Mais le grès cérame grand format et le bois composite sont également des alternatives de choix. »

Côté jardin « pur » justement, deux courants s'imposent aujourd'hui : les aménagements « zéro pesticide », avec des paillis naturels et des essences locales ; des lignes fluides, très modernes et épurées avec des essences aux feuillages graphiques et matériaux aux textures design. Dans le deuxième cas de figure, les jeux de lumière jouent un rôle essentiel. « Les jeux d'ombres et les contrastes donnent un jardin complètement différent. Nous privilégions les vues depuis l'intérieur de la maison bien souvent ouverte vers l'extérieur, où le jardin doit apparaître comme un tableau. » Quoi qu'il en soit, Loosfeld Paysage s'adapte à tous les désirs, des plus modestes aux plus ambitieux, notamment en lien avec ses partenaires piscinistes. Confiez-lui vos projets !




86 800 Sèvres-Anxaumont
Tél. 05 49 61 49 40
Site : loosfeld-paysagiste-86.fr
Mail : contact@loosfeld-paysagiste.com



Simone Brunet

CV EXPRESS

Née à Poitiers qu'elle n'a jamais quitté autrement que pour de lointains voyages. Etudes de sociologue et droit dans les années 68, elle devient avocate pour « voir » et l'est restée avec passion. Militante syndicale au Syndicat des avocats de France.

J'AIME : la vie, les enfants, les amitiés durables, les débuts, la fraternité, l'indépendance, la culture, la compréhension de l'Histoire gage de progrès, les résistant(e)s et l'humour.

J'AIME PAS : la guerre à mort engagée contre la planète par l'ultra-libéralisme, la domination millénaire exercée sur les femmes, la haine aussi ancienne des homosexuel(le)s et l'asservissement des peuples.

Révolution de palais en avril

Demeure royale sporadique mais magnifique d'Aliénor durant le XII^e siècle, plantée sur l'oppidum, elle devint palais de justice à part entière à la Révolution, qui y installa les juges de paix (quel beau nom !) Tribunal et Cour d'appel. Ils y siègeront durant 239 ans. Ce chef-d'œuvre architectural, dont la salle des Pas Perdus (un enfant en déduit que les juges étaient des sauveurs) est le joyau, était depuis des décennies inadapté.

Collège de jésuites construit en 1858, devenu lycée des Feuillants, il ferme en juin 2010 : 150 ans d'enseignement. La Ville en fit heureusement l'acquisition en 2009 pour le céder à l'Etat, en vue de la création d'une cité judiciaire contribuant ainsi à préserver une Cour d'appel à Poitiers en l'état, malgré une réforme de la carte judiciaire en 2018.

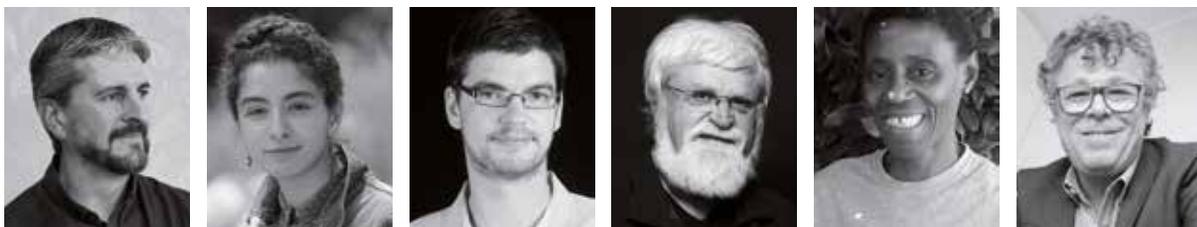
Les cités ne manquaient pas : *universitaire, américaine, Sainte-Jeanne, Malecote, Saint-Cyprien-Clos Gaultier-les Sables, devenues Trois-Cités, Bellejouanne et la Blaiserie*. Voilà maintenant la superbe cité judiciaire installée ce mois-ci et qu'on voudrait cité radieuse pour les personnels des greffes et les juges très insuffisants en nombre. L'état de l'institution judiciaire et la mutation numérique permettent d'en douter.

Droit de cité pour les justiciables et les avocats qui vont installer leur maison par la suite sur le site même ? Question majeure. En effet, le numérique a drastiquement réduit les échanges, affaibli l'oralité, cœur de la compréhension de la complexité humaine voire des affaires. Le virtuel et le sécuritaire sont destructeurs d'intelligence réelle, vivante : net,

intranet, visioconférences, visio-audiences, justice prédictive. Ne plus se rencontrer, ne plus se parler.

D'un palais à une cité, mais aux abris derrière des outils qui font écran avec le monde et plongent dans l'ornière sociale déjà pleine les moins instruits et les plus démunis d'entre nous ! Fracture numérique et territoriale bien sûr, mais perte de sens plus encore. La fonction des avocats dans ce nouveau monde est plus que jamais indispensable à l'accès aux administrations, aux médiateurs et aux juges. Méfions-nous du Net, des « braconniers du droit » et exprimons nos difficultés auprès d'associations, de syndicats et d'avocats. La suite dans le numéro du 28 mai.

Simone Brunet



Andrallec
Sera présent à la foire de SAINT GEORGES LES BX le 14 AVRIL 2019

Entreprise d'électricité générale et climatisation
Pensez à climatiser votre logement

Electricien elexium chager
Neuf & rénovation • Vente & pose d'alarme • Maison connectée
Vidéo surveillance • Climatisation • Dépannage

DEVIS GRATUIT
jusqu'à 75% d'économies sur votre facture d'électricité !

86130 St-Georges-les-Bx - 06 73 15 88 00
andrallec@orange.fr

GASNIER PISCINES & SPAS
28 ans d'expertise à votre service

Portes ouvertes du 12 au 13 avril 2019
Leader mondial du SPA !

Photo: Tony Courtois/Levee

HotSpring
From the makers of

Du lundi au samedi 05 49 56 96 04
Route de Limoges - 86550 Mignaloux-Beauvoir
gasnier.piscines@esprit-piscine.fr

www.hotspring.fr



FUTUROSCOPE Mission Kepler en approche



La future grande attraction du Futuroscope est en pleine construction dans l'enceinte du parc. Mission Kepler -c'est son nom provisoire- se présente comme un camp d'entraînement dans l'espace. En pratique, le roller coaster embarquera 1 000 aventuriers toutes les heures dans une expérience de 2'30. Sensations garanties, livraison prévue début 2020. Jamais le Futuroscope n'avait investi une telle somme (18,5M€) par le passé. Le parc et la SEML patrimoniale contribuent à la naissance de Mission Kepler.

Elles font le pari de l'artisanat d'art

A 22 ans, Mathilde Emmanuel et Laure Berthet ont créé leur atelier de réfection et création de fauteuils. A travers leur entreprise, elles souhaitent mettre en valeur le « consommer autrement » et l'entrepreneuriat au féminin.

■ Steve Henot

Le cul entre deux chaises. C'est ainsi que Mathilde Emmanuel et Laure Berthet, artisanes tapisseries, ont appelé leur petite entreprise de réfection et création de fauteuils. Elles se sont lancées dans cette aventure en début d'année sans hésiter, contrairement à ce que pourrait laisser penser l'intitulé de leur société. Amies depuis plus de dix ans, titulaires d'un CAP de tapisserie d'ameublement, les deux jeunes femmes de 22 ans ont rapidement eu ce projet en tête. « Après nos stages, on ne se voyait pas travailler pour quelqu'un, confie Mathilde. Ça manquait de créativité et nous,



Mathilde et Laure rénovent et créent des fauteuils dans un esprit d'upcycling.

nous souhaitions faire des pièces qui nous ressemblaient. » Le duo décide d'abord courant 2017 de s'engager dans un service civique au sein de l'association Unis-Cités, « pour (se) tester dans un cadre de travail sur plusieurs mois ». Avec pour mission de sensibiliser les jeunes aux métiers d'art et aux formations dédiées. « On conti-

nue de le faire aujourd'hui. » Cette expérience les a confortées dans leur projet. « Nous sommes sorties avec les idées claires, prêtes à nous lancer. »

Aux Usines cet été

C'est désormais chose faite et les commandes de réfection abondent déjà. « On ne pensait pas que cela marcherait aussi

bien », concèdent les deux artisanes, toutes deux médaillées au concours du Meilleur apprenti de France. Leurs premières créations, réalisées dans un esprit d'upcycling (recyclage de matériaux transformés en produits de qualité supérieure, ndlr) sont en vente à Plage 76, la galerie poitevine de Consortium coopérative. « A terme, on aimerait aussi bosser avec des maisons de tissus françaises. »

Mathilde et Laure tiennent à ces valeurs du « consommer autrement », en circuit court, convaincues que leur démarche répond à une demande. Plus tard, elles aimeraient avoir leur propre boutique, avec un espace showroom. Mais pour l'heure, elles travaillent chez les parents de Laure, en attendant de disposer de leur propre atelier, dans le courant de l'été, aux Usines de Ligugé.

Contact : Mathilde Emmanuel au 06 42 69 14 93 ou Laure Berthet au 06 63 65 99 94. Mail : atelier.leculentredeuxchaises@gmail.com. Vente à Plage 76, rue de la Cathédrale à Poitiers, du mardi au samedi, de 11h à 19h.

**CONCERT PRIVÉ
ALOUETTE**

**POITIERS
MER. 17 AVRIL**



MARC LAVOINE

20H30
SALLE LA ROTATIVE
BUXEROLLES



MÔME
DJ SET



**1ÈRE RADIO
RÉGIONALE
DE FRANCE**

Twitter Facebook Instagram

**ÉCOUTEZ ET GAGNEZ
VOS INVITATIONS**

**POITIERS
98.3**

13 ET 14
AVRIL 2019



 **PRINTEMPS
à la ferme**

PORTES OUVERTES
en Vienne

RENCONTREZ NOS AGRICULTEURS
LORS D'UN MOMENT PÉDAGOGIQUE ET FESTIF

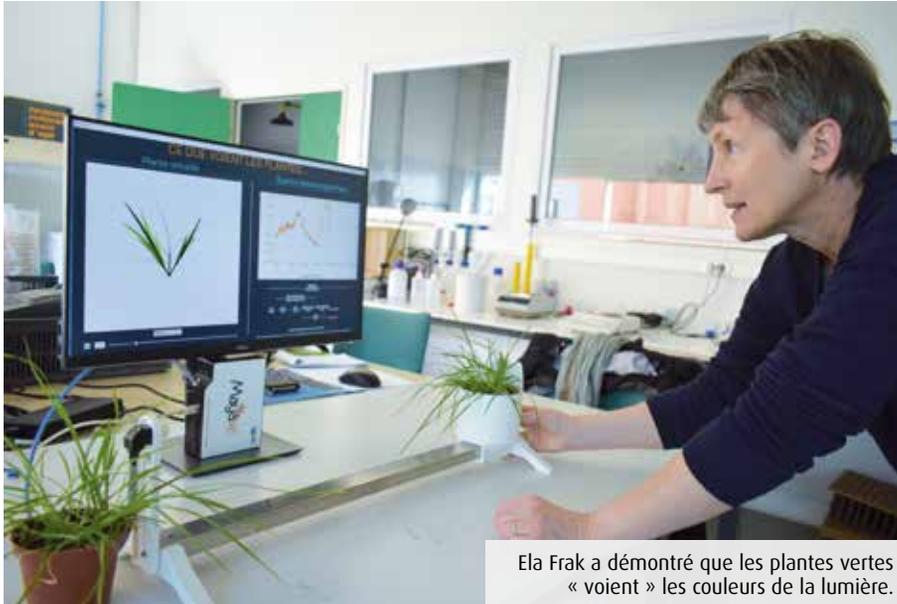
REPAS À LA FERME SUR RÉSERVATION

printempsalaferme.com






La vie en couleurs des plantes



Ela Frak a démontré que les plantes vertes « voient » les couleurs de la lumière.

L'Institut national de la recherche agronomique (Inra) de Lusignan a démontré que les plantes vertes « voyaient » les couleurs de la lumière. Une découverte qui, loin d'être anecdotique, permet de mesurer leur capacité d'adaptation.

■ Claire Brugier

La photosynthèse^(*) n'est qu'un aspect, le plus connu, de la relation des plantes à la lumière. Dans le laboratoire d'écophysiologie de l'Inra, à Lusignan, des expériences sur des graminées fourragères de type ray-grass, fétuque ou dactyle, ont permis de montrer -qui l'eût cru ?-, qu'elles voyaient les couleurs de la lumière. Ou plutôt qu'elles les percevaient.

Là où l'être humain ne remarque qu'une lumière

blanche, les plantes distinguent du rouge, du bleu... Leur secret : des phytochromes grâce auxquels elles décomposent le spectre lumineux.

« Grâce à ses photorécepteurs, la plante séquence chaque longueur d'onde. Elle joue avec la lumière : elle prend certains rayons et en réfléchit d'autres. » Un phénomène par lequel elle révèle sa présence à ses voisines, et vice versa. *« C'est un indice de présence »,* constate Ela Frak, chercheuse à l'Inra, qui a mis au point une démonstration simple et efficace.

Des êtres sensibles

Devant l'ordinateur, un « banc spectral » sépare deux petites plantes vertes communes. A proximité de la première est placé un capteur électromagnétique qui mesure la quantité d'ondes (en micromoles de photons). Que sa voisine se tienne à bonne distance et la plante se sert généreusement en rayonnements nécessaires à sa photosyn-

thèse, les bleus entre 400 et 500 nanomètres, les rouges entre 600 et 700 nanomètres. Que sa voisine s'approche et l'énergie lumineuse qui lui parvient s'en ressent, son « repas » sera donc plus frugal. *« S'adapter à la présence de sa congénère a un coût pour la plante, elle doit donc jauger sa réaction. »* Elle peut décider de fuir l'indésirable en développant sa ramification à l'opposé ou opter pour une croissance verticale.

« Les plantes ne sont pas cupines, elles sont cruelles et se battent entre elles, vulgarise Ela Frak qui parle volontiers d'« êtres sensibles », tout en mettant en garde contre l'anthropomorphisme. L'objectif est de trouver des plantes capables de pousser dans des situations très compétitives, notamment dans des couverts fourragers très denses. »

() Réaction à la lumière par laquelle une plante verte crée de la matière organique.*

Changements climatiques grandeur nature

L'Inra de Lusignan inaugurera le 30 avril son Siclex ou Simulateur de climat extrême. En apparence, rien d'autre qu'une sorte de verrière montée sur rails. Dans le détail, un ingénieux système permettant de moduler les variables physiques du milieu pour observer leur impact sur les plantes, non pas comme d'ordinaire en laboratoire, mais dans un sol réel. Dans le contexte du réchauffement climatique, cette innovation scientifique et technologique a toute sa raison d'être et doit permettre, à terme, de sélectionner des variétés ou individus qui répondent à des critères particuliers en matière de maladies, de situation géographique, de stress hydrique... L'abri est doté d'une caméra permettant de le piloter avec précision et d'un mât météorologique. Il peut être équipé d'un chauffage radiant pour moduler la température, de rampes d'arrosage...

Eric et Alix Larue vous dévoilent le nouveau design du magasin LARUE ... toujours dans la même rue !

DEPUIS 1925

LARUE

MAROQUINIER



LARUE MAROQUINIER
22 RUE DES CORDELIERS
86000 POITIERS
05 49 41 22 36



SENSIBILISATION Une semaine pour parler vaccination



La Semaine de la vaccination 2019 en Nouvelle-Aquitaine se déroule du 24 au 30 avril. Même s'il s'est amélioré ces dernières années, le niveau de vaccination reste insuffisant. Pour éviter la réapparition de maladies graves, il faut en effet atteindre ou maintenir un taux de couverture vaccinale supérieur à 95%, selon l'Organisation mondiale de la santé. L'élargissement de l'obligation vaccinale pour les enfants nés à partir du 1^{er} janvier 2018 est censé permettre de protéger le plus grand nombre et d'améliorer la couverture vaccinale encore insuffisante en Nouvelle-Aquitaine pour de nombreuses maladies. « Mais la vaccination ne concerne pas que les enfants, c'est à tout âge de la vie qu'il faut tenir à jour ses vaccins. Si on a oublié un ou plusieurs rappels, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il suffit simplement de faire un rattrapage et de reprendre la vaccination au stade où elle a été interrompue, rappelle l'Agence régionale de santé. Pendant une semaine, les autorités s'attacheront donc à fournir au grand public les infos les plus objectives et claires possibles. A Poitiers, le village Info vaccination s'installera sur la place Leclerc le lundi 29 avril, de 10h à 18h.

Lumière sur la mucoviscidose

Depuis dix ans, les traitements contre la mucoviscidose ont fait des progrès phénoménaux. De quoi améliorer la qualité et l'espérance de vie des patients, même si les contraintes quotidiennes restent lourdes.

■ Romain Mudrak

Nathan a 14 ans et sa vie est déjà bien rythmée. Atteint de mucoviscidose, il doit absorber une gélule pour faciliter sa digestion à chaque repas et réaliser une inhalation de huit à dix minutes tous les matins pour fluidifier les sécrétions dans ses bronches. Depuis sa naissance, un kiné passe le voir à la maison six jours sur sept afin de pratiquer des massages respiratoires. Et les grasses matinées sont plutôt rares le week-end. « L'un des médicaments doit être pris strictement toutes les douze heures », précise son père. Malgré tout, Nathan est en forme. Depuis deux ans, il bénéficie d'un nouveau médicament, l'Orkambi®, qui fonctionne bien sur sa maladie. Grâce à la recherche, les traitements contre la mucoviscidose ont fait d'énormes progrès. Plusieurs molécules ont obtenu de bons résultats contre cette maladie qui dégrade en priorité les poumons et le pancréas. Cette pathologie rare touche moins de 7 000 personnes en France. Dans huit cas sur dix, elle se caractérise par une mutation bien précise d'un gène baptisé Delta F508. « Dans ce cas, le canal chlore ne fonctionne pas bien, explique le P^{re} Jean-Claude Meurice, chef du service de pneu-



L'espoir grandit pour les patients atteints de mucoviscidose.

mologie au CHU de Poitiers. Les sécrétions sont épaisses, compactes et ne peuvent pas être évacuées. Dans les bronches, elles s'infectent du fait de leur stagnation. »

Meilleur souffle

Les nouvelles molécules permettent dans une certaine mesure de rétablir les fonctions du canal chlore. On ne guérit toujours pas de la mucoviscidose, loin de là. L'espérance de vie s'élève désormais à 45 ans,

parfois plus en cas de mutation partielle. Mais plus encore, « les progrès de ces dernières années ont permis d'améliorer la qualité de vie des patients », confirme Gérard Talon, membre de l'association Vaincre la mucoviscidose. Surtout en termes de capacités respiratoires. La détection précoce, obligatoire dès la naissance depuis 2002, a également permis une prise en charge plus rapide. Cela retarder la greffe pulmonaire

souvent incontournable. Reste un point noir, mis en avant par plusieurs parents, c'est la fermeture en 2014 du centre de ressources et de compétences en mucoviscidose hébergé jusque-là au CHU. Jugeant que la file active des jeunes patients du centre (quarante en 2013) n'était pas suffisante, le ministère de la Santé a en effet décidé d'arrêter les frais. Les patients de la région doivent donc se rendre régulièrement à Tours, Bordeaux ou Nantes.

La recherche poitevine contre la « muco »

Depuis plus de dix ans, Frédéric Becq et son équipe réunis au sein du laboratoire Stim développent et testent des molécules afin de renforcer le pouvoir des médicaments dans la lutte contre la mucoviscidose. « Aujourd'hui, les travaux s'orientent vers la trithérapie, la combinaison de

trois molécules, souligne le chercheur. Les essais cliniques sont lourds pour bien comprendre les interactions. » La recherche a toujours besoin d'argent. Les Virades de l'espoir se tiendront le dernier dimanche de septembre. En attendant, vous pouvez donner sur vaincrelamuco.org

Univers
COIFFURE

Mixte / Styliste / Visagiste
Jean-Charles Demarconnay

Un soin de 7€ offert!*

*Sur présentation de cette publicité

9, allée des Allisiers 86550 Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h - Mardi à Vendredi 9h-19h - Samedi 9h-18h30

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ
dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

le 7

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Sciences Po dans la place



Pascale Leclercq dirige le campus poitevin de Sciences Po depuis un an et demi.

Depuis quelques semaines, le campus euro-latino-américain de Sciences Po a pris possession de ses nouveaux locaux, rue Jean-Jaurès à Poitiers. Une vraie bouffée d'oxygène pour la grande école, dont les effectifs vont grimper de 30% dès la rentrée prochaine.

■ Arnault Varanne

Les magistrats et personnels de justice ne sont pas les seuls à connaître les joies d'un déménagement. Fin janvier, les 190 étudiants du campus poitevin de Sciences Po ont

migré de l'hôtel Chaboureau vers la rue Jean-Jaurès, dans un bâtiment de 2 000m² trois fois plus grand que le précédent. Dix salles de cours, trois amphithéâtres de 67 à 140 places, une salle artistique dédiée, des espaces pour réviser, un studio audiovisuel, une cafétéria... Le nouveau quartier général fleure bon la modernité et l'immensité⁽¹⁾. A tel point que « les étudiants ont eu un peu de mal à se l'approprier au départ », témoigne Pascale Leclercq.

250 étudiants à terme

Trois mois après, les uns et les autres ont désormais pris leurs repères. Le travail en petits groupes y est facilité, l'accueil des intervenants extérieurs plus aisé. Et le campus euro-latino-américain

peut enfin se lancer dans son projet d'extension. « Nous devrions passer de 90 à 120 étudiants en 1^{re} et 2^e années, soit au total 250 étudiants à terme. Pour ce faire, il faudra que nous recrutions des intervenants, notamment en droit et en éco. » Le deuxième plus petit campus de Sciences Po -sur sept- s'apprête donc à rejoindre Nancy et Menton dans la hiérarchie. Mais là n'est pas l'essentiel pour Pascale Leclercq, dont l'objectif reste de former « des étudiants ouverts sur le monde ».

Un parcours civique

Ils et elles étaient nombreux à se mobiliser le 15 mars dernier à l'occasion de « Youth for climate ». Européens (67%, 47% de Français) ou Latino-Améri-

cains (33%), même combat pour la planète. Mais pas que... Depuis janvier 2017, la direction a mis en place un parcours civique dans lequel « chaque étudiant doit s'engager au profit d'une cause qui lui tient à cœur ». Cet engagement au profit des personnes âgées, des réfugiés, des sans-domicile fixe, des détenus ou des animaux se traduit par des heures « données » chaque semaine, un stage d'un mois et un grand écrit. De quoi faciliter encore un peu plus leur intégration.

⁽¹⁾Le bâtiment sera inauguré ce mercredi, en présence des élus de la Région, du Département et de la Ville, ainsi que du président-directeur général de Sciences Po, Frédéric Mion.

FESTIVAL

Art et politique au programme

La 11^e édition du festival Art et politique se déroule de mercredi à dimanche. L'événement, organisé par les étudiants du Bureau des arts Iberoamerica, a pour thème « Dormez tranquilles, tout est sous contrôle ». « A l'ère des fake news, de la télésurveillance et de Big brother, la question du rôle du citoyen est plus que jamais d'actualité », indiquent les organisateurs. Concerts, table ronde, escape game, spectacle de théâtre, expo photo... De nombreux temps forts se dérouleront dans plusieurs lieux de la ville. A noter notamment la table ronde consacrée à « la censure dans nos sociétés contemporaines », ce jeudi, à 18h, à la faculté de droit de Poitiers (hôtel Aubaret). « Cette 11^e édition vous plonge dans une effusion artistique haute en couleur, avec le théâtre de Ionesco, le swing de la compagnie du Gramophone, de l'art oratoire en plein air, des performances de street art et de hip hop... », prolongent les organisateurs. Programme complet sur la page Facebook @artetpolitique.

RENCONTRES

Une actualité très riche

Le campus euro-latino-américain de Sciences Po accueille très régulièrement des personnalités de premier plan. On peut notamment citer l'ancienne plume de Nicolas Sarkozy Henri Guaino ou les ambassadeurs de France au Brésil et au Venezuela, deux pays particulièrement sous les feux médiatiques depuis plusieurs mois. A signaler aussi que Sciences Po est partenaire du festival de culture lusophone Picta Lusa, qui se déroule jusqu'à samedi à Poitiers.

PANIER NAVARIN
1 KG DE POMMES DE TERRE, 500G DE NAVETS, 500G DE CAROTTES

5€

DISPONIBLE DU
10 AU 17 AVRIL

DANS VOTRE MAGASIN PLAISIRS FERMERS

POITIERS SUD
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

PLAISIRS FERMERS
Les bons produits à votre portée

Photo non contractuelle

**NATURELLEMENT
PAYSAN**

PLAISIRS FERMERS
Les bons produits à votre portée

Le mystère des pyramides

EXPOSITIONS

Conférences

• « La douleur et la maladie de Parkinson », avec Jean-Luc Houeto, neurologue au CHU de Poitiers et professeur des universités. Jeudi 11 avril, à 14h30, salle des Castors, à Buxerolles.

• *Circonstances particulières*, avec Christian Caujolle, co-fondateur et directeur artistique de l'Agence VU, ancien rédacteur en chef chargé de la photographie à Libération, fondateur du festival Photo Phnom Penh. Jeudi 11 avril, à 18h30, à l'EMF.

• *Jeux de lumières* jusqu'au 6 juillet (visite accompagnée tous les jours, à partir de 8 ans. Tarifs : 3/5,50€).

• *Qualité de vue au travail* jusqu'au 12 mai (visite libre). Série de photos prises au sein de l'entreprise CDA Développement/Ardatec à Châtellerauld. Cette exposition est le fruit d'une volonté de décloisonnement entre l'industrie et la création artistique.

ÉVÉNEMENTS



• Festival du polar de Dissay, du 29 avril au 4 mai. Le Salon du polar se tiendra le 4 mai à la salle polyvalente.

Les vacances à Mendès

• De nombreuses animations pour petits et grands sont prévues à l'Espace Mendès-France pendant les vacances de printemps. Retrouvez l'intégralité du programme sur emf.fr. A noter, l'atelier en quatre modules intitulé « Les petits cueilleurs de météorites », l'échappée game de mathématiques pour les 9-12 ans, la chasse au trésor dans les combles de Mendès-France à partir de 8 ans ou encore les secrets des dinosaures. Sans oublier les animations du planétarium et de l'École de l'ADN.

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Objets de fascination depuis des millénaires, les pyramides égyptiennes sont au cœur d'une nouvelle exposition présentée à partir du 12 avril à l'Espace Mendès-France de Poitiers. L'occasion de briser quelques idées reçues sur leur construction.

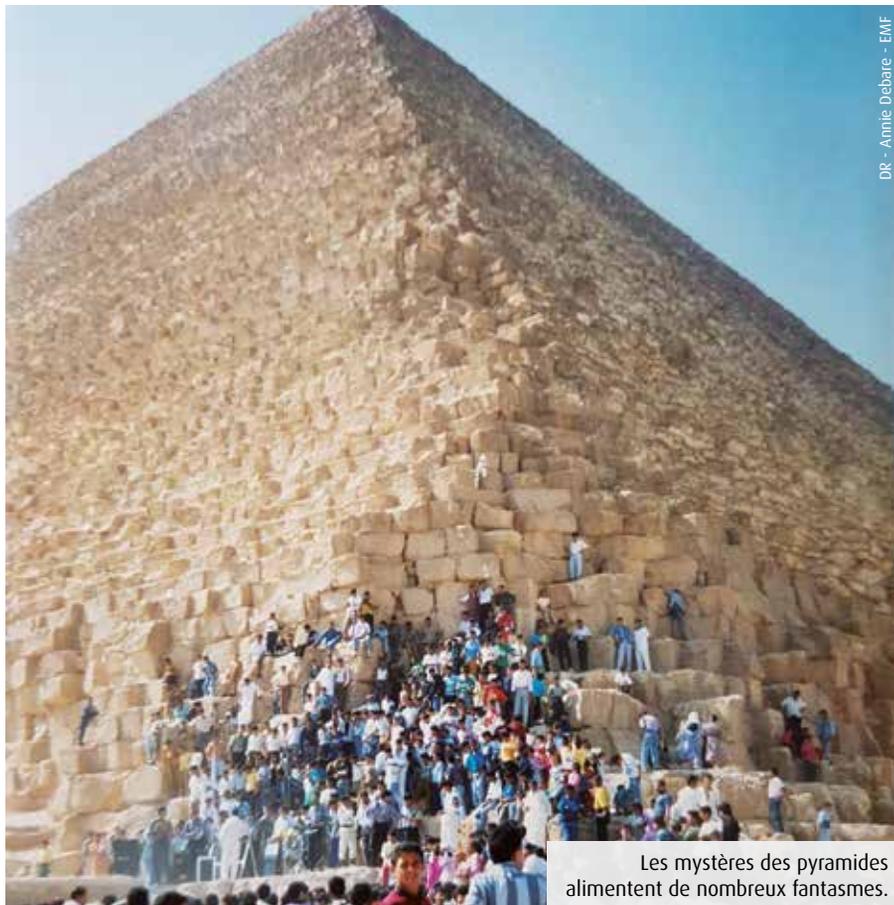
■ Romain Mudrak

Khéops. Ce pharaon a donné son nom à la plus grande pyramide d'Égypte. 137 mètres de haut, 230 mètres de côté, elle est située sur le plateau de Gizeh, près du Caire. Sa base s'étend sur près de 5 hectares, 2 millions de blocs ont été nécessaires à son élévation vers le ciel. Ces chiffres sont d'autant plus hallucinants que la méthode de construction des pyramides demeure aujourd'hui encore un mystère.

« Nous savons que les pierres ont été extraites à proximité du site car nous avons retrouvé des traces du chantier. Mais pour le reste, rien n'est sûr », admet Philippe Mainterot, maître de conférences en histoire de l'art et en archéologie antique à l'université de Poitiers. Il cite un « système de rampes » qui aurait permis aux ouvriers d'accéder progressivement aux niveaux supérieurs. Mais là encore, les théories s'opposent : latérale, frontale, hélicoïdale, en zigzag... L'enquête continue.

Malédiction

Tous ces mystères et l'aspect surhumain de leur conception ont entrete nu au fil des siècles



Les mystères des pyramides alimentent de nombreux fantasmes.

de nombreux fantasmes autour des pyramides. La plus excentrique reste la théorie d'une intervention extraterrestre. Aucune dalle ne se dérobe sous les pas des profanateurs ou ne déclenche un mécanisme sophistiqué visant à assassiner les visiteurs à coup de fléchettes empoisonnées. « Il existait un système anti-intrusion qui se résumait à des blocs de pierres massives obstruant les couloirs, reprend l'égyptologue. De vrais textes évoquent des malédictions à l'égard des profanateurs, mais elles n'ont jamais

été mises à exécution. » Une chose est certaine, en revanche, les milliers d'ouvriers qui ont participé aux chantiers n'ont jamais été les esclaves dépeints par le cinéma. « C'était des Égyptiens réquisitionnés pendant les périodes de crue du Nil, alors que les terres n'étaient plus cultivables, indique Philippe Mainterot. Ils étaient payés en nature et certainement même fiers pour la plupart de travailler pour le roi. » Les traces d'une quarantaine de pyramides, plus ou moins bien

conservées, ont été retrouvées à ce jour. Du 12 avril au 5 janvier, l'Espace Mendès-France consacre une exposition⁽¹⁾ à la plus grande d'entre elle, Khéops, édifiée il y a plus de 4 500 ans. Philippe Mainterot et son laboratoire poitevin Hellenisation et romanisation dans le monde antique (Herma) font la lumière sur le contexte historique de sa construction. A voir absolument.

⁽¹⁾Visite accompagnée pendant les heures d'ouverture. Tarifs : de 3 à 5,5€.

SCIENCES HUMAINES

Violences en famille

Une journée d'étude ouverte au public est consacrée vendredi, à l'Espace Mendès-France, aux violences intrafamiliales d'hier à aujourd'hui.

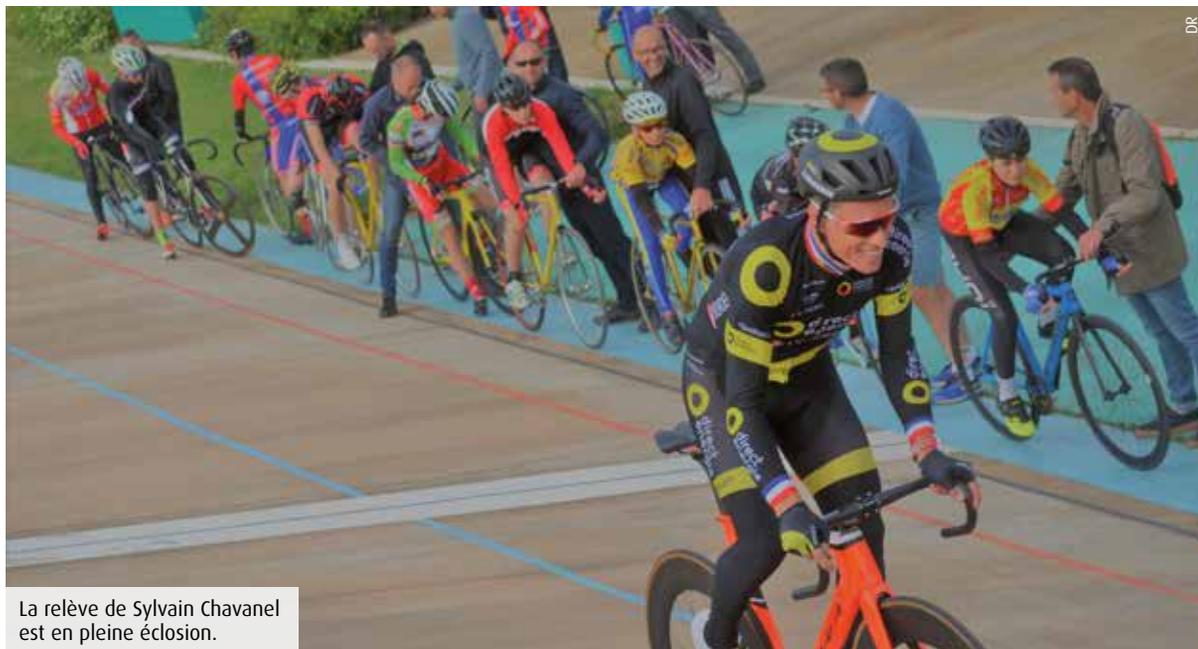
Les violences intrafamiliales demeurent un fléau mécon-

nu de notre société. Toutefois, les victimes -des femmes et des enfants en grande majorité- osent de plus en plus porter plainte contre leurs agresseurs. Dans le cadre d'un colloque international dédié à la question, une journée de réflexion est consacrée, vendredi à partir de 9h à l'Espace Mendès-France, à l'étude interdisciplinaire de

la violence exercée spécifiquement sur les enfants. Elle sera placée sous la direction de deux professeurs de l'université de Poitiers : Marie-José Grihom, professeure de psychologie clinique et pathologique, membre du laboratoire Caps, et Frédéric Chauvaud, professeur d'histoire contemporaine du laboratoire Criham.

Le sujet sera abordé sur le plan historique et sociologique. Les intervenants décrypteront les mécanismes psychologiques impliqués : enjeux généalogiques, de filiation, narcissiques, etc. Sans oublier la perspective critique sur l'évolution du regard contemporain à l'égard de la violence faite aux enfants.

Les juniors prennent la pente



La relève de Sylvain Chavanel est en pleine éclosion.

Dimanche 28 avril, le comité départemental de cyclisme de la Vienne accueille la coupe de France de cyclisme sur piste juniors, au vélodrome de Poitiers. Des performances et du beau spectacle en perspective !

■ Claire Brugier

Plus discret que le cyclisme sur route, dont les courses phares sont davantage médiatisées, la piste a ses champions, des cadets aux élites en passant par les juniors. L'actuel président du comité départemental de cyclisme en sait quelque chose.

Ancien athlète de haut niveau - il a flirté avec la sélection pour les jeux Olympiques de Barcelone

en 1992 et d'Atlanta en 1996-, Eric Samoyeault a aussi à son palmarès d'entraîneur les performances sur piste de Sylvain Chavanel ou le titre de championnes de France de poursuite par équipe d'Aude Biannic, Pascale Jeuland et Roxane Fournier (ex-team Poitou-Charentes Futuroscope 86). A la fois technicien et éducateur sportif, il accompagne activement la relève. Il est ainsi derrière les performances prometteuses du junior Antonin Corvaisier.

Le jeune Rochelais - comme lui, qui a décroché l'an passé les titres de champion de France en poursuite individuelle et en addition de points, a rendez-vous au vélodrome Michel-Amand de Poitiers dimanche 28 avril. La piste poitevine, l'une des trois homologuées de l'ex-Poitou-Charentes avec Bressuire et Angoulême (sur dix équipes

au total), s'apprête en effet à accueillir la coupe de France sur piste juniors.

Préparation d'objectifs

« J'avais à cœur d'organiser une compétition majeure au sein de la Nouvelle-Aquitaine, qui puisse être un support à la préparation d'objectifs », explique Eric Samoyeault, soucieux également de « faire revivre le vélodrome de Poitiers ». Le challenge est en passe de devenir réalité. Epreuves d'encadrement comprises, près de soixante-dix coureurs, juniors 1 et 2, venus de toute la France, sont attendus sur l'anneau en béton-résine de 250m (42° d'inclinaison) du vélodrome Michel-Amand.

Terres reconnues de coureurs sur piste, les régions Bretagne, Normandie, Ile-de-France ou encore Auvergne-Rhône-Alpes devraient présenter des adver-

saires de choix face aux représentants régionaux, lesquels voudront faire honneur à la troisième place occupée par la Nouvelle-Aquitaine dans le classement des équipes pistardes. Au menu de la compétition, plusieurs épreuves : américaine, poursuite par équipe, addition de points, tempo race, course à l'élimination... Et peut-être l'occasion, pour les clubs, de s'ouvrir des quotas supplémentaires pour de futures compétitions. Le spectacle est garanti - et gratuit, que l'on pousse la porte du vélodrome pour venir encourager les jeunes champions ou par simple curiosité !

Dimanche 28 avril, coupe de France sur piste juniors, de 10h à 17h, au vélodrome de Poitiers, derrière le complexe de la Pépinière. Entrée libre, petite restauration et buvette sur place. Plus d'infos sur ffc.fr ou sur comite-cyclisme-vienne-86.fr

BASKET

Le PB86 s'est fait peur

Le PB86 a remporté, vendredi soir, son treize succès de la saison face à Aix-Maurienne (72-69). En dépit d'une grosse baisse de régime dans le quatrième quart temps, Harley (18pts) et ses coéquipiers ont préservé l'essentiel. Ils sont toujours 9^{es} et affronteront Evreux vendredi.

VOLLEY

Poitiers s'incline à Sète (1-3)

Après leur revers à Chaumont (1-3), les hommes de Brice Donat ont concédé une deuxième défaite consécutive à Sète, vendredi soir, sur le même score. Réaction attendue samedi, avec la réception de Nice.

FOOTBALL

Montmorillon entretient l'espoir

Samedi soir, l'UES Montmorillon s'est offert le derby contre l'US Chauvigny (0-2) et entretient ainsi ses minces espoirs de maintien en National 3. Les Chauvinois, 11^{es} au classement, voient leurs voisins revenir à quatre longueurs. Le Stade poitevin est allé s'imposer vendredi sur le terrain de Bressuire (2-1).

HOCKEY

Une belle fête pour les Dragons malgré la défaite

Epinal s'est largement imposé à Poitiers lors du quart de finale aller des play-offs de D3. Annoncés favoris, les Vosgiens ont étriillé les locaux 18-2 et ainsi assuré leur place en demie. Match retour à Epinal samedi.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC battu par Joué (1-3)

Mauvaise opération pour le Poitiers TTACC 86. Dimanche après-midi, pour le compte de la 9^e journée de Pro A Dames, les joueuses de Laure Le Mallet ont perdu à domicile contre Joué-les-Tours (1-3). Le club jouera son dernier match de championnat le 29 avril prochain, contre le Metz TT, actuel leader de Pro A.

RUGBY

Le Stade renoue avec la victoire

Défait à Nontron lors de la précédente journée, le Stade poitevin a dominé Issoudun (34-6), dimanche après-midi, à domicile. Les Poitevins conservent plus que jamais la tête de leur poule de Fédérale 3.

DAL'ALU®

Créateur de la gouttière aluminium en continu

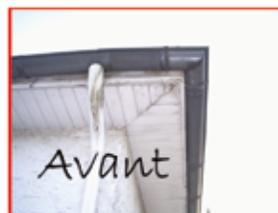
DEVIS
GRATUIT

GARANTIE
30
ANS

Pour embellir votre maison,
pensez aux gouttières et dessous de toit en alu !

Gouttières alu en continu (5 formes) • Dessous de toit en alu
Dessus de mur en alu en continu • 26 couleurs au choix

SARL GOUTTIERE ALU PROFIL (entreprise indépendante agréée Dal'Alu)
10, rue des Chaumes - 86 240 Fontaine-le-Comte - 05 49 39 08 84
mail : a2-g@wanadoo.fr - web : gap.dalalu.com



Sur scène pour défendre l'esprit big band

MUSIQUE

• Mercredi 10 avril, à 20h30, à l'église Notre-Dame du Planty de Buxerolles, concert de la chorale de l'université de Poitiers autour de Brahms, Fauré et Bizet, en lien avec le groupe 5Hop !
Tarifs : 8 et 5€ (réduit).

• Samedi 13 et dimanche 14 avril, 14^e édition de Vox Musica, au prieuré de Saint-Léger-la-Pallu, à Jaunay-Marigny. Infos sur www.vox-musica.fr

• Dimanche 14 avril, à 15h, *Macbeth*, opéra de Verdi, à l'opéra de Limoges. Déplacement proposé par les 3T-Scène conventionnée de Châtellerault. Plus d'infos sur 3t-chatellerault.fr

• Mardi 30 avril, à 19h30, à L'Angelarde, à Châtellerault, spectacle chanté de François Morel, avec comme titre provisoire *La Vie*.

HUMOUR

Mardi 9 avril, à 20h, à La Hune de Saint-Benoît, spectacle de Thomas Angelvy (cf. n°438), au profit de la Mission locale.

MARIONNETTES

• Samedi 13 avril, à 16h, 18h et 21h, *Clic* par la compagnie Les Fourmis de la lanterne, au Théâtre de La Grange aux loups, à Chauvigny. A partir de 5 ans. Réservations 09 53 02 55 02 ou 06 60 66 30 78.
Tarifs : jusqu'à 8€

DANSE

• Jusqu'au jeudi 11 avril, au Tap et au centre d'animation de Beaulieu, édition 2019 du festival A corps. Programme complet sur festivalacorps.com.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 24 avril, *Secrets de fabrication*, les métiers du processus industriel, à Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, rue Jean-Monnet à Châtellerault. Plus d'infos sur www.un-geste-un-metier.fr.

• Jusqu'au 28 avril, *Les printemps seront silencieux*, par Claire Fontaine, au Confort Moderne, à Poitiers.

• Jusqu'au 15 septembre, *Aristide Caillaud, peintre enchanteur*, à la Maison des arts de Jaunay-Marigny.



Le Pacific Big Band, c'est dix-huit musiciens, un chanteur attiré sur scène et une chanteuse invitée.

Samedi soir, la salle de La Hune à Saint-Benoît accueille le Pacific Big Band, formation de jazz composée de dix-huit musiciens et d'un chanteur. Depuis sa création, l'orchestre santo-bénédictin s'échine à faire perdurer l'esprit « big band ».

■ Steve Henot

C'est l'un des rares orchestres du genre sur le territoire. Né en 2003 à Neuville-de-Poitou, le Pacific Big Band est -surprise- une formation de type « big band »,

qui rassemble sur scène dix-huit musiciens, dont quatorze cuivres, plus un chanteur. « Une bande de copains, dont le but est de continuer à faire vivre ces grands orchestres », présente Pascal Olivier, le vice-président de l'association. Ça ne fonctionne que dans les grandes villes car il faut une grosse logistique derrière. »

En novembre dernier, l'ensemble semi-professionnel a déménagé à l'école de musique de Saint-Benoît, où il répète désormais tous les mercredis soir. Il explore les œuvres d'un répertoire plutôt varié, « des années 20 à aujourd'hui, de Michael Bublé à Frank Sinatra, en passant par Stevie Wonder », précise le saxophoniste baryton.

« Nous sommes avant tout un orchestre de variété, même si notre base reste le jazz. »

Un album en préparation avec Gili Swing

Démonstration en sera faite, samedi soir à La Hune, lors du concert annuel du « PBB ». Comme elle a coutume de le faire, la formation musicale invite à cette occasion une chanteuse professionnelle. Il s'agira ici de Sophie Thiam, qui a notamment été choriste pour Sylvie Vartan ou encore Johnny Hallyday.

Au total, le « PBB » se produit sur scène quatre à cinq fois par an, dans le cadre de manifestations publiques ou privées (festivals, séminaires, tournées). Et prépare

actuellement une collaboration avec Gili Swing, un autre orchestre de jazz basé à Jaunay-Marigny. Quand les cuivres rencontrent les guitares manouches... « Une première en France, assure Pascal Olivier. On fait ça pour créer quelque chose de nouveau et amener les gens dans les salles. » *Fascinating Rhythms*, premier titre d'un album à venir à l'horizon 2020, est d'ores et déjà disponible à l'écoute sur la plateforme vidéo YouTube. Ça va swinguer !

Concert annuel du Pacific Big Band, samedi à 20h30, à La Hune de Saint-Benoît. Entrée : 14€ sur réservation, 18€ sur place. Réservations au 06 32 49 67 11 ou 05 49 47 44 53 (office de tourisme). Billetterie en ligne sur pacificbigband.fr

CINÉMA

Au Tap-Castille, un film hommage à Jean Vanier

Ce jeudi à 20h, et mardi 16 avril à 18h, le Tap-Castille projette *Jean Vanier, le Sacrement de la tendresse*. Ce film de Frédéric Bedos (dont nous avons évoqué l'engagement humanitaire dans nos colonnes, ndlr) rend hommage au fondateur de L'Arche, association qui accueille aujourd'hui plus de 1 200 personnes en situation de handicap mental dans 35 communautés. « De Calcutta à Bethléem, ces séquences fortes portent le message œcuménique d'un homme d'exception. » (Télérama)

Entrée : 7,50€ plein tarif ; 6,50€ abonné Tap et maisons de quartier, adhérent Fnac ; 5,50€ jeune ou étudiant de 16 à 26 ans avec la carte culture + demandeur d'emploi (sur justificatif).

DANSE

A Corps, suite et fin

Le coup d'envoi du festival de danse poitevin A Corps a été donné vendredi dernier. Il se poursuit jusqu'à vendredi, entre le Tap, l'université de Poitiers et le centre d'animation de Beaulieu à Poitiers. Parmi les spectacles professionnels encore au programme, on retient *Inside Your Bones*, *Zoufri* ou encore *Put your heart under your feet* (certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du spectateur). Et aussi de nombreuses représentations amateurs.

L'intégralité de la programmation est à retrouver sur festivalacorps.com.

Meal n'Meet et Tipstuff, deux applis communicantes



Tipstuff et Meal n'Meet sont deux applis pour rendre le quotidien plus agréable.

La pépinière d'entreprises de Chasseneuil-du-Poitou accueille régulièrement de nouvelles startups. Dans sa « promotion » 2019, figurent Tipstuff, à l'origine d'une application pour parents débordés, et Meal n'Meet, une plateforme de mise en relation à l'heure du déjeuner.

■ Émilie Dupont

L'arrivée d'un enfant chamboule les vies et les emplois du temps. Rendez-vous, courses, activités sportives... Yoran et Julie, créateurs de l'application Tipstuff⁽¹⁾, se sont rapidement rendu compte qu'il est parfois difficile de coordonner les plannings de tous les membres de la famille. Ils le disent eux-mêmes, « nous avons découvert qu'être parents aujourd'hui et mener une activité professionnelle équivaut à courir un marathon quotidien pour tout faire dans les temps ». Initialement

créée en 2016 pour répondre à un besoin personnel, l'appli a finalement essaimé auprès d'autres parents. Mise en commun des agendas, listes de courses, répartition des travaux quotidiens et même menus de la semaine... Tout est conçu pour s'organiser et ne rien oublier. De quoi « mettre fin aux crises domestiques » dues aux rendez-vous oubliés ou aux informations non partagées. Installés initialement à Montreuil, en région parisienne, les deux entrepreneurs ont finalement choisi de développer leur activité au Centre d'entreprises et d'innovation (CEI), à Chasseneuil-du-Poitou.

La fin des pauses déjeuner solitaires

Tout comme les fondateurs de Tipstuff, Frédéric David a opté pour la pépinière du Futuroscope afin de « pouvoir échanger avec d'autres entreprises et ne plus être isolé dans la réalisation du projet ». Pendant dix ans, il a laissé mûrir seul l'idée originale d'un moyen de rencontre entre professionnels au moment du déjeuner ou du dîner. C'est son expérience personnelle qui l'a amené à créer la plateforme

Meal n'Meet⁽²⁾. Lorsqu'il était commercial, les pauses déjeuner ou les dîners se faisaient généralement en solitaire car « il n'est pas toujours facile d'aller vers les autres ».

En 2017, Frédéric David a donc imaginé une plateforme simple d'utilisation. Après avoir complété son profil, l'utilisateur tape le nom de sa ville ainsi que le nom du restaurant. Les personnes qui fréquentent le lieu s'affichent instantanément. La plateforme compte aujourd'hui près de 250 membres et références de nombreux établissements. Meal n'Meet a mené une période de tests à Poitiers qui s'est avérée concluante. Les professionnels se montrent, semble-t-il, aussi satisfaits de pouvoir partager des moments avec leurs homologues et ainsi d'étoffer leur réseau. La plateforme n'est à ce jour pas encore disponible en téléchargement sur mobile, mais son fondateur y travaille.

⁽¹⁾ Application gratuite disponible sur iOS et Android. Version Premium sur abonnement (54,99€/an ou 5,49€/mois)
⁽²⁾ Plus d'informations sur www.mealmeet.com
Facebook: [questvotrevoisindetable](https://www.facebook.com/questvotrevoisindetable)

+ de choix
CFA SCINANT
tous les diplômes qu'on peut obtenir !

En **2019**

C'est plus de **1100** apprentis que nous accompagnons dans leurs parcours

Gagnez en expérience, choisissez l'**Apprentissage**

Contactez-nous :
cfa@cfasup-na.fr
ou au **05 49 45 33 86**

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS **M C F**

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Votre courtier
pour réaliser vos
projets professionnels

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

En vertu des jus

S'inspirant des recettes de son pays natal, Hadissa Renaud se plaît à concocter des jus à base de produits burkinabés. Un acte de générosité par lequel elle fait perdurer la tradition.

■ Claire Brugier

Dans son grand sac en plastique bleu, d'autres sacs, plus petits. Hadissa Renaud en sort les graines à partir desquelles elle fabrique ses « jus ». Ils lui ont redonné le goût de se battre après qu'elle a dû quitter le foyer de personnes à mobilité réduite dans lequel elle travaillait depuis six ans. « *J'étais abattue, déçue.* » Dans les saveurs de son Burkina-Faso natal, elle a puisé la force de rebondir. « *Quant j'étais jeune, pendant le mois de Fespaco⁽¹⁾, je tenais un stand avec mes jus.* » Aujourd'hui, ils sont devenus pour elle une façon de « *mettre en valeur les produits burkinabés* ». Plus encore, ils constituent un acte de résistance culturelle.

Accroché à un mur du salon, le portrait de Thomas Sankara, ancien Président assassiné en 1987, semble acquiescer. « *Avec sa disparition, c'est toute l'humanité qui a perdu, confie-t-elle. Il a fait sortir les femmes de l'ombre.* » A 50 ans, cette maman de deux garçons, déjà deux fois mamie,



Hadissa Renaud s'est lancée dans la confection de jus burkinabés.

a passé la première moitié de sa vie dans son pays natal, la seconde dans la Vienne. « *J'ai une phobie de l'avion et je n'aime pas beaucoup la mer non plus, alors je ne vais pas souvent au Burkina...* » Ce qu'on lui en raconte ne la rassure pas. « *Quand j'étais enfant -je suis toujours enfant, commente-t-elle dans un grand éclat de rire- il suffisait de sortir du village pour trouver des fruits sauvages partout. Des femmes en vendaient dans la rue pour quelques centimes. Or, d'année en année, on trouve de moins en moins d'arbres... et les fruits sont devenus chers.* » Sans se départir de son large sourire, elle s'indigne de cette évolution, préjudiciable à la population burkinabé. A travers ses jus à base de pain de singe

(fruit du baobab africain), de bois sucré, de gingembre ou d'hibiscus (le fameux bissap), depuis Fontaine-le-Comte, Hadissa fait perdurer la tradition.

Cuisiner pour les autres

A partir des produits séchés, elle élabore les recettes, les assortissant souvent d'épices, parfois de lait concentré ou de citron. Digestion, symptômes grippaux ou coupe-faim, « *ils ont chacun beaucoup de vertus. J'en prépare souvent pour donner à des amis.* » Pour les tester à plus grande échelle, elle a participé cette année au concours Les Poitevines ont du talents, organisé à Poitiers par l'association Sanza. Elle ne compte pas en rester là. « *En France, il y a aussi beaucoup de*

plantes. » Et de citer l'artichaut, le radis noir et le fenouil qui entrent dans la composition de sa décoction pour la digestion, mais aussi les carottes, le chou-fleur ou encore le céleri dont elle fait des beignets. A venir : le topinambour récolté dans son petit potager. « *Je cherche des recettes pour faire aimer les légumes aux gens* », confie celle pour qui cuisiner, de préférence avec du soubala (ndlr, une épice d'Afrique de l'Ouest), sonne toujours comme un geste de partage, presque militant. « *J'adore ! Si je pouvais, j'aurais une cuisine plus grande que ma chambre.* »

⁽¹⁾Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les rencontres marquantes sont favorisées. Misez tout sur la détente. Vous recherchez des pistes de carrière susceptibles de vous faire évoluer.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Une évolution est possible dans le couple. Restez à l'abri de l'adversité. Vous parvenez à soulever l'enthousiasme de vos associés.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous envisagez l'avenir à deux sous de meilleurs auspices. Vous avez mille projets en tête. Les lauriers de la victoire devraient vous rendre conciliant et enthousiaste.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre vie affective vous ouvre de nouveaux horizons. Cultivez la sérénité. Semaine faste pour toutes vos affaires professionnelles.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Recentrez-vous sur votre relation amoureuse. Vous réussissez à vous détendre enfin. Vous contrôlez efficacement la gestion et la qualité de votre travail.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Agissez avec tact pour ne pas casser la communication. La fatigue vous use. Vous devez prendre du recul dans votre vie professionnelle.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Le ciel renforce votre sensualité. Faites une cure de magnésium. Vous mettez tout en œuvre pour compléter votre carnet d'adresses.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours évoluent vers une grande sensualité. Laissez parler vos intuitions. Votre sens des responsabilités est en hausse.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les couples rêvent éveillés. Votre motivation est à son paroxysme. Dans le travail, vous vous démarquez des autres grâce à vos qualités relationnelles.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Mettez un peu de sel dans votre vie de couple. Faites une pause. Votre travail vous épuise et vous ralentit, vous rêvez de vacances.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre séduction opère toujours. Energie ardente. De nouveaux projets sont à l'ordre du jour.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Plein épanouissement dans votre couple. Économisez un peu votre énergie. Ne négligez aucune piste pour aller de l'avant dans votre travail.



Chaque mois, le regard sur l'actu de Jean-Michel Pelhate.

Que faire avec des épluchures ?

En partenariat avec l'association Zero déchet Poitiers, Le 7 propose une série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.

■ Delphine Hubert

Les épluchures, ça ne coûte rien et ça sert à tout ou presque. Cuisine, maison, beauté, il existe différentes façons de les recycler. En cuisine, vous pouvez utiliser la peau des agrumes pour parfumer vos plats, faire des confitures ou des écorces confites. Côté ménage, parfumez votre vinaigre blanc en les faisant macérer dedans. Les agrumes atténueront l'odeur forte du vinaigre et le mélange sera idéal pour nettoyer la maison. Donnez une seconde vie au marc de café. Véritable atout beauté, il est efficace pour exfolier la peau en douceur et redonner de l'éclat à votre teint. Dans la maison, il est conseillé pour anéantir les mauvaises odeurs et prévenir les bouchons dans les canalisations. C'est aussi un engrais naturel nourrissant pour



les plantes.

Ne jetez plus les parures de légumes. Réalisez un délicieux pesto avec les fanes de carottes ou de radis. Transformez vos épluchures de légumes en chips pour un apéro zéro gaspi. Confectionnez des masques beauté à base de peau de concombre. Colorez vos vêtements et donnez des reflets cuivrés à vos cheveux en faisant bouillir vos peaux d'oignon. Riche en antioxydants, la peau des oignons est aussi très bonne pour la santé et peut être consommée en soupe ou en tisane pour profiter de tous ses bienfaits. Les astuces ne manquent pas pour recycler vos épluchures. Alors, avant de les jeter, faites un petit tour sur Internet pour déguster de bonnes recettes. Et si vous ne trouvez pas d'idées sympas, compostez-les !

JEUX VIDÉO

Le golf accessible

■ Yoann Simon

Alors comme ça, vous vous ennuyez dans une salle d'attente, pendant la pub de votre série préférée ou lors d'une réunion soporifique (chut !) ? La solution pour passer le temps, c'est *Golf Battle*. Attention, je vous préviens tout de suite, ce petit jeu de mini-golf sans prétention peut vite devenir addictif.

Golf Battle se présente sous la forme d'une compétition contre cinq autres joueurs et se déroule en trois trous. Le jeu nous alloue une petite somme de pièces, que l'on « mise » au début de la partie. Les trois premiers sont gagnants. Plus vous avez de pièces, plus vous pouvez évoluer à un haut niveau, qui vous amène vers plus de complexité. Il faut ajouter à cela un système de coffre journalier, qui offre de nouveaux clubs, des balles et autres effets. Deux modes sont disponibles, le classique nécessite de finir en un minimum de coups, le second ne s'occupe que du chrono. Le gros intérêt de *Golf Battle*, c'est qu'il se lance en moins de dix secondes



et que les parties ne durent que deux à trois minutes. Aspect non négligeable, la boutique en jeu, nécessitant de vraies pièces, est très largement évitable.

Golf Battle. Editeur : Miniclip. PEGI : 3. Prix : gratuit sous Android et iOS).

Enceinte, je bouge !



Marion Delas est étudiante en master à la faculté des sciences du sport et actuellement au sein de la Chaire Sport, santé et bien-être de l'Université de Poitiers. Sportive et enceinte, elle souhaite sensibiliser les femmes à la nécessité de pratiquer une activité physique pendant la grossesse.

On le sait désormais, l'activité physique au quotidien est essentielle pour être en bonne santé, pas seulement physique mais aussi psychologique. Et pendant la grossesse, que peut-on faire ? Sans contre-indication particulière du médecin ou de la sage-femme, les connaissances actuelles démontrent qu'il n'y a aucun risque à faire de l'exercice physique. Au contraire, il serait bénéfique autant pour la mère que pour le bébé.

L'Organisation mondiale de la santé recommande de faire au moins 150 minutes d'activité physique d'intensité moyenne par semaine en étant capable de parler pendant l'effort, au moins trois fois par semaine et de préférence un peu tous les jours. Il est conseillé de varier les activités avec des exercices de longue durée (marche, vélo elliptique, aquabike), de renforcement musculaire -notamment d'effectuer des exercices de renforcement pelvien (exercices de Kegel)-, en prenant soin de respecter les bonnes postures et de bien s'hydrater.

De nombreuses études ont mis en évidence que le sport permet, entre autres, de diminuer de 32% le risque de prise de poids, de 38% le risque de diabète gestationnel, ainsi que de 40% les risques d'hypertension artérielle et de pré-éclampsie. Au niveau mental, il favorise une meilleure estime de soi et diminue de 25% le risque de dépression post-partum. Lors de votre pratique, faites attention aux entorses et aux environnements chauds. Si vous débutez, augmentez progressivement votre niveau d'activité physique. Soyez à l'écoute du moindre signal d'alarme (saignements, essoufflement anormal, malaise...). Reposez-vous si vous en ressentez le besoin, ne culpabilisez pas si vous n'êtes pas capable de suivre les recommandations à certains moments, c'est tout à fait normal. Le plus important ? Écoutez-vous !

Dans la poche

■ Maurice Doua

Avant les vacances de printemps, Maurice Doua vous propose trois tours de cartes faciles mais très sympas. Une bonne présentation et c'est gagné. Alors, à vos jeux de cartes et retrouvez les explications directement sur sa chaîne Youtube.



1. Demi-tour. La carte choisie par un spectateur se retourne mystérieusement dans le jeu de carte du magicien.

2. L'horloge magique. Une horloge formée avec quelques cartes va vous permettre de réaliser une prédiction incroyable.

3. C'est dans la poche. Sans aucune difficulté, vous sortez de votre poche la carte que vous avez vous-même choisie et ce grâce à un nombre indiqué par un spectateur.

Pour l'explication de ces tours, Maurice Doua vous invite à aller sur son site www.douda.org, rubrique « atelier magie » ou directement sur sa chaîne Youtube. Une vidéo gratuite et explicative vous y attend. Bon amusement !



Ils ont aimé ... ou pas !



Lucy, 25 ans

« C'est un film très drôle, qui montre bien les a priori que l'on peut avoir dans notre société aujourd'hui. Il est meilleur que la bande-annonce me le laissait penser. Ça m'a plu. »



Ludovic, 40 ans

« C'est une comédie très intéressante sur l'école, une de plus. On y parle de la mixité, de l'opposition public-privé... Elle montre aussi qu'avoir des principes et s'y tenir n'est pas toujours facile. Je recommande. »



Nelly, 65 ans

« J'ai trouvé le film très juste, bien fichu. C'est une bonne chronique du pharisaïsme et de la mauvaise conscience. En plus, l'Education nationale y est parfaitement bien croquée, c'est extraordinaire. Edouard Baer est très bon. »

A l'école de la mixité



Un à un, les amis du petit Corentin quittent l'école du quartier pour l'institution catholique. Au nom de leurs principes, ses parents se refusent à faire de même. Mais les événements à venir vont ébranler leurs certitudes... Une chronique drôle et tendre sur le bien-vivre ensemble en banlieue.

■ Steve Henot

Voilà cinq ans que Sofia, Paul et leurs deux enfants ont emménagé dans la maison de leurs rêves, dans la banlieue de Bagnolet. Corentin, le petit dernier, est bien intégré dans l'école primaire du quartier. Mais la donne change le jour où ses amis quittent un à un l'établissement pour aller à l'école privée, jugée moins problématique par leurs parents. D'abord réticents à suivre le pas, Sofia et Paul vont peu à peu envisager cette possibilité face à l'isolement de plus en plus important de leur fils dans la cour de récré. Et voir leurs valeurs et leur couple mis à rude épreuve.

Comme il l'avait fait dans *Le Nom des gens* en 2010, Michel Leclerc s'attaque à nouveau aux grandes divisions de notre société contemporaine. Dans *La Lutte des classes*, il n'est plus tant question de l'alignement politique des uns et des autres que de leur religion : chrétiens, juifs, musulmans et même athées peuvent-ils encore se comprendre, dialoguer et vivre ensemble ? Premier lieu de mixité de la cité, l'école était le lieu tout trouvé pour aborder ces questionnements moraux et sociétaux. Au-delà de l'opposition public-privé, évidente, le film déconstruit avec humour et tendresse les certitudes, préjugés et a priori bien établis de chaque communauté à l'écran. A commencer par le couple composé par Leïla Bekhti et Edouard Baer, très touchants en parents tiraillés entre l'épanouissement de leur rejeton et leurs propres principes. Bien qu'un peu fourre-tout, ce portrait lucide mais jamais angélique de la vie en banlieue ne donne pas de solutions et encore moins de leçons - ce n'est pas son ambition -, il prône une bienveillance et un respect simples et sans condition. Et alerte, en filigrane, sur le délitement des écoles de quartier. Plus subtil qu'il n'y paraît, *La Lutte des classes* est un joli plaidoyer pour l'éducation et la tolérance.



Comédie de Michel Leclerc, avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia (1h43).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à la séance de votre choix de *Seule à mon mariage* à partir du mercredi 17 avril et pendant toute sa durée d'exploitation au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 9 au dimanche 14 avril inclus.

A voix haute

Maya Hallay-Dufour. 38 ans. Coach vocal à Poitiers. Orthophoniste de profession. A formé plus de deux mille de ses confrères à la rééducation vocale post-cancer du larynx. Née au Liban. « Fièvre d'être française ». Signe particulier : émancipée.

Par Arnault Varanne

Elle est passée du monde du silence à la domestication des voix. Des plus timides aux plus assurées, des graves aux aiguës. De toutes celles qui ont quelque chose à exprimer, sans pouvoir tout à fait se libérer. Son cabinet de la rue Carnot donne sur une cour intérieure que d'aucuns trouveraient trop étroite. « Au contraire, elle m'offre un horizon, une perspective ! » Après quinze ans à voyager d'une ville et d'un pays à l'autre, l'orthophoniste diplômée de l'université libanaise (Beyrouth) a choisi de « se poser ». Et donc de réorienter son activité, jusque-là tournée vers la formation de ses confrères à la rééducation des patients opérés d'un cancer du larynx. « J'en ai formé plus de 2 500 et suivi beaucoup de laryngectomisés. »

Des rencontres marquantes, Maya Hallay-Dufour en a accumulé depuis vingt ans. Et même davantage si l'on remonte à ses premiers pas de chanteuse, dans son village natal d'Aïn Saadeh, banlieue nord de Beyrouth. « J'ai passé toute mon enfance

baignée entre les chorales et les répétitions, entourée de musiciens ! » A l'évocation de ces « souvenirs heureux », de son entrée au conservatoire de Beyrouth et au chœur polyphonique dirigé par un certain Maître Toufic Succar, son visage s'illumine. C'est la musique et une soif inextinguible de curiosité qui l'ont mise sur les rails de son futur métier. « L'univers du son m'a toujours attirée, mais encore plus à l'adolescence lorsque j'ai commencé à muer. Je faisais beaucoup d'hémhages pour éclaircir ma voix, mais je n'y arrivais pas vraiment. » Le « secret pour y remédier », elle l'a découvert à l'occasion des portes ouvertes de l'université libanaise. Entre l'architecture et l'orthophonie, son cœur a parlé.

« Venez demain à 8h »

Comme un clin d'œil à son futur pays d'adoption, la fille d'enseignante et d'entrepreneur du BTP a bénéficié d'une formation en partie dispensée par des intervenants français, de l'université Paul-Sabatier de Toulouse. Rétrospectivement, elle les re-

mercie de « leur investissement ». Avec eux et d'autres, Maya s'est accomplie, au point de vouloir poursuivre ses études dans l'Hexagone. Un détour par la Belgique, diplôme de logopédie en poche, et la voilà débarquée à Paris pour suivre un Diplôme universitaire d'audiophonologie. Mais aussi rencontrer François Le Huche et André Allali⁽¹⁾, deux

« La France est un pays dans lequel on peut venir avec des compétences, des talents, un projet. »

sommités dans le domaine. « Je les ai étudiés en cours et je voulais vraiment échanger avec eux. » Au culot, la jeune femme a donc envoyé une lettre de motivation et un CV au deuxième nommé, professeur à La Pitié-Salpêtrière. Pas de réponse. « Je me suis présentée dans la salle d'attente de son cabinet, j'ai attendu que la porte s'entrouvre... Il m'a reçu comme ça. Je lui ai

dit que je voulais apprendre le travail de rééducation de la voix. Une journée, une semaine... J'étais prête à venir. Il m'a dit : « Venez demain à 8h. » »

« Des racines et des ailes »

Le stage durera finalement dix-huit mois. L'histoire de Maya avec la France aurait pu s'arrêter là. De retour au Liban, elle avait fondé son propre cabinet, tout en exerçant dans un centre spécialisé. Jusqu'à ce qu'elle reçoive un courriel du P^r Allali. Une entreprise spécialisée dans les implants phoniatriques cherche un(e) orthophoniste spécialiste de la rééducation de la voix pour former ses confrères. Trilingue (français, anglais, arabe), elle décroche le poste. Une nouvelle vie débute et une autre rencontre décisive l'attend, avec son futur mari, Xavier Dufour, aujourd'hui chef de service ORL au CHU de Poitiers. Lorsqu'elle se retourne sur sa première partie de vie, Maya Hallay-Dufour affiche sa « fierté d'en être arrivée là », en n'ayant « pas peur d'oser ». « Émancipée », la coach vocale

-elle a accompagné les speakers du premier Tedx de Poitiers qui s'est tenu en février- n'oublie pas la France. « Un pays dans lequel on peut venir avec des compétences, des talents, un projet. » Son pays désormais.

De sa mère, elle a hérité « la bienveillance, le goût de la transmission et l'amour de la langue française ». De son père, elle a assimilé « l'indépendance, l'audace, la confiance en soi, la sagesse aussi ». « Au fond, les deux m'ont donné des racines et des ailes », résume Maya. Plutôt réservée dans la vie, la trentenaire dégage une belle assurance dans l'intimité de son cabinet. Sa voix tout en maîtrise sert à merveille ses desseins professionnels et sans doute aussi ses passions « secrètes ». En août dernier, elle a réalisé son premier vol en solo à bord d'un avion de tourisme. « Un pas de plus vers l'émancipation ! »

⁽¹⁾Auteurs de La Voix, dont le tome 5 est sorti il y a peu. Maya Hallay-Dufour y a contribué.



VOLVO XC40

IMAGINÉ SELON VOUS

À PARTIR DE
330€ / MOIS
en LLD 36 mois⁽¹⁾
1^{er} loyer de 3700€

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS (2)



VOLVOCARS.FR

(1) Avec un 1^{er} loyer de 3700€, Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 T3 BM6 163 ch pour 30 000 km, 1^{er} loyer 3700€ puis 35 loyers de 330€. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 30/06/2019, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr.

Modèle présenté : VOLVO XC40 R-Design T3 BM6 163 ch avec options, 1^{er} loyer 3700€, suivi de 35 loyers de **451€**.

Volvo XC40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.8-7.1 - CO₂ rejeté (g/km) : 127-164.

RCS 409 029 980 NIORT


CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

1 rue François Coli - ZA du Vignaud - 86580 BIARD

05 49 37 29 15

www.cachet-giraud.fr